

**L'historien français, Gilles Manceron :
Le libre accès aux archives liées à la
colonisation française en Algérie risque
d'être «entravé»**



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°2958 Mardi 16 Mars 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

**Œuvres universitaires :
20% des résidences
universitaires en état
de «détérioration»**

P.04



**TRIBUNAL DE SIDI
M'HAMED :**



**L'ancien wali de Blida,
Mustapha Layadi,
à la barre**

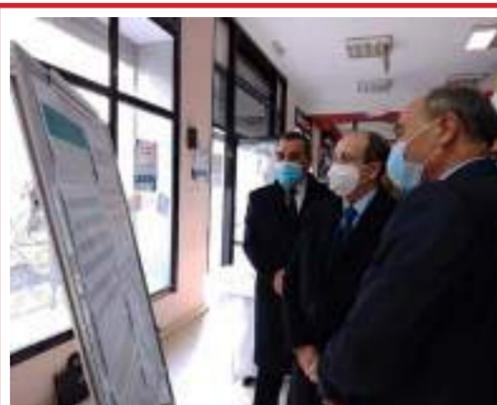
P.03

**PILLAGE DU
FONCIER
TOURISTIQUE
À SKIKDA:**



**Le Parquet requiert la
confirmation des peines**

P.03



ANNABA

**Le wali inaugure le salon de
la formation professionnelle
Plusieurs nouvelles formations
proposées aux jeunes**

P.06

L'Algérie disposée à aider le Mali dans la restauration de sa stabilité et la préparation des élections

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réitéré dimanche dernier à Alger, la disponibilité de l'Algérie à aider le Mali dans la restauration de sa stabilité et la préparation des élections, attendues par le peuple malien.



Dans une déclaration à la presse à l'issue de l'entretien qu'il a eu avec son homologue

malien, Bah N'Daw, le président Tebboune a indiqué que "la rencontre avec le chef d'Etat malien, en visite de travail et d'amitié en Algérie, a été l'occasion de lui exprimer nos félicitations pour le retour de la sérénité dans son pays ainsi que pour la réunion

tenue, récemment, à Kidal (nord malien)". Et d'ajouter : "comme nous l'avons déjà affirmé, lors de précédentes rencontres, nous demeurons à la disposition de nos frères maliens pour tout ce qu'ils jugent nécessaire dans la phase actuelle en vue de

l'apaisement de la situation et de la préparation des élections qu'ils ont décidées".

Le président de la République a tenu à cette occasion à "souhaiter chaleureusement la bienvenue" à M. Bah N'Daw et à la délégation qui l'accompagne.

Bah N'Daw salue le rôle de l'Algérie dans la résolution de la crise au Mali

Le chef de l'Etat malien, M. Bah N'Daw, a remercié, dimanche à Alger, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour son "soutien" et son "dévouement" à aider le

Mali dans sa démarche à sortir de la crise.

Dans une déclaration à l'issue de son entretien avec le Président Tebboune, le chef de l'Etat malien a salué le "dévouement" et l'"attachement" de M.

Tebboune à aider le Mali en vue d'une sortie définitive de la crise qu'il traverse.

"Nous sortons d'une crise assez difficile et complexe et sans l'appui et le soutien de nos amis algériens, nous n'aurions pas pu nous en

sortir", a-t-il affirmé.

"Nous nous sentons soutenus, compris, aidés et appuyés dans notre démarche", a-t-il souligné, exprimant "avec force" ses remerciements à l'endroit du peuple algérien et son gouvernement".



Djerad reçu par le chef d'Etat malien



Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad a été reçu dimanche dernier par le chef d'Etat malien, M. Bah N'Daw qui effectue une visite d'amitié et de travail en Algérie, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre.

L'audience qui s'est déroulée à la Résidence d'Etat de Zeralda, a été l'occasion pour les deux parties de réaffirmer les liens de fraternité et de coopération entre les deux pays et de passer en revue les perspectives de consolidation des relations bilatérales dans divers domaines, lit-on dans le communiqué.

L'historien français, Gilles Manceron :

Le libre accès aux archives liées à la colonisation française en Algérie risque d'être "entravé"

Le libre accès aux archives liées à la colonisation française en Algérie risque d'être "entravé" par la mesure prise par le président français qui consiste à entreprendre un "travail législatif par et avec des experts de tous les ministères concernés", a estimé l'historien français, Gilles Manceron, qualifiant cette démarche "d'inquiétante".

Dans un entretien paru dimanche dernier dans le quotidien El Watan, Gilles Manceron a souligné que "la déclassification au carton", comme l'a mentionné le communiqué du président Emmanuel Macron, "ne change pas grand-chose et continuera à entraver les recherches", ajoutant que cette mesure maintient "cette obligation d'un processus de déclassification, qui revient le plus souvent à donner le dernier mot à l'armée française pour décider aujourd'hui si tel ou tel document de l'époque peut être consulté".

L'historien estime que l'inquiétant dans ce "travail législatif à mener par le gouvernement (français) pour



renforcer la communicabilité des pièces, sans compromettre la sécurité et la défense nationales", c'est qu'il y a des institutions administratives au sein de l'Etat et des groupes nostalgiques de la colonisation au sein de l'armée aujourd'hui qui "désapprouvent" les annonces du président français "sur la nécessité de dire la vérité sur le passé colonial de la France et qui cherchent à empêcher la mise en œuvre de ces annonces". Ainsi, l'ouverture d'un chantier législatif sur la révision des délais de libre accès aux archives, selon Gilles Manceron, "peut déboucher sur la révision de la loi en vigueur sur les archives dans le sens d'une fermeture accrue" et fait surtout craindre qu'une "nouvelle loi vienne aggraver la loi en vigueur en revenant sur la liberté d'accès aux documents, qu'ils soient pourvus ou non de tampons "secret".

Ces restrictions n'ont pas lieu d'être, selon l'historien qui a tenu à rappeler que la loi de 2008 "a veillé à imposer un délai plus long ou bien une interdiction d'accès à certains documents à protéger", considérant que tous les documents datant de plus de 50 ans "sont consultables de "plein droit" et ils doivent le rester".

M. Manceron a jugé que l'examen de ces documents est "indispensable" pour l'écriture de l'histoire des "pratiques qui ont été mises en œuvre par l'armée et l'administration coloniale" en Algérie.

L'accès aux documents concernant les disparitions forcées de la guerre de libération est "essentiel", ajoute l'historien, en évoquant également le dossier des essais nucléaires, sur lequel un "travail historique précis" doit être fait, pour pouvoir établir "l'ampleur des dégâts provoqués, ainsi que les dangers persistents pour les populations aujourd'hui".

Dans une déclaration publiée dimanche dans le même quotidien, l'universitaire français, Olivier

Le Cour Grandmaison a souligné que le communiqué de presse de l'Elysée est "une opération politique et de communication destinée à faire croire que le Président tient ses promesses et, sans doute aussi à désamorcer une mobilisation remarquable par son ampleur et sa durée dans un contexte où la popularité du chef de l'Etat dans l'enseignement supérieur et la recherche est au plus bas".

Selon cet universitaire, il faut continuer à interpeller "le président, son gouvernement et la majorité qui les soutient" afin d'exiger l'application de la loi du 15 juillet 2008, "celle-là même qui est encore violée par les propositions élyséennes".

Pour le directeur de l'Observatoire des armements, Patrice Bouveret, la déclaration du président Macron doit être "traduite dans les faits et là en occurrence, il faut une modification législative", appelant les parlementaires français à "s'emparer de la question et supprimer cet article bloquant l'accès aux archives sur le nucléaire".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

tribunal de sidi M'hamed : L'ancien wali de Blida, Mustapha Layadi, à la barre

L'ancien wali de Blida, Mustapha Layadi, comparait hier lundi, devant le tribunal de Sidi M'hamed, pôle économique et financier, où il devait répondre des chefs d'accusation de «corruption et d'abus de fonction».

Pour rappel, Mustapha Layadi, avait été limogé en août 2018 suite à la crise provoquée par l'épidémie de choléra qui avait alors frappé la région.

Il est accusé, entre autre, d'avoir accordé d'indus avantages au profit de tiers, notamment les propriétaires de «Attia Electronics», qui se sont vu accorder de gré à gré des privilèges incessibles pendant 30 ans, tout en bénéficiant d'avantages injustifiés lors



de la passation de marchés en usant de l'influence d'agents de différentes instances.

tribunal de sidi M'hamed : Audition de Mustapha Layadhi et des propriétaires de « Attia Electronics »

Le procès de l'ancien wali de Blida, Mustapha Layadhi, poursuivi pour des chefs d'accusation d'abus de fonction et d'octroi d'indus privilèges à des investisseurs, notamment dans la wilaya de Tipasa, a débuté lundi matin au Tribunal de Sidi M'hamed (Alger), avec l'audition des principaux accusés.

En réponse aux questions du juge de l'audience, l'ex-wali a nié les griefs retenus contre lui, concernant l'octroi aux propriétaires de l'entreprise «Attia Electronics» des facilitations contraires à la Loi pour la construction d'une usine de fabrication de frigos à El Hamdania (Cherchell) dans la wilaya de Tipasa, affirmant que la Calpiref avait approuvé le projet et n'avait relevé aucune opposition au sujet de la nature du terrain octroyé.



Pour Mustapha Layadhi, il n'existe aucun document qui prouve «la vocation touristique» de la zone dans laquelle le terrain lui avait été octroyé en vue de la réalisation de son usine.

Mustapha Layadhi avait été wali de Tipasa entre 2010 et 2015, puis de Blida jusqu'en 2018, année de son limogeage suite à la crise du choléra du mois d'août.

A son tour, le directeur des Domaines de la wilaya de Tipasa Ali Bouamrane, poursuivi également pour octroi de privilèges injustifiés, a affirmé

que le terrain octroyé au groupe «Attia Electronics» appartenait auparavant à une entreprise publique, précisant qu'El Hamdania relève de la Zone d'extension touristique (ZET), depuis les années 1980.

Les propriétaires du groupe, Bachir et Hamid Attia ont indiqué, à leur tour, que le terrain octroyé en vue de la réalisation de l'usine est loin de la mer et ne fait pas partie de la ZET, ajoutant que le projet a été réalisé à hauteur de 98% avant d'être arrêté au motif de danger pour l'environnement. Selon l'arrêt de renvoi, les propriétaires du groupe «Attia Electronics» se sont vu accorder de gré à gré des privilèges incessibles pendant 30 ans et ont bénéficié d'avantages indus lors de la passation de marchés en usant de l'influence d'agents dans différentes instances.

Pillage du foncier touristique à skikda : Le Parquet requiert la confirmation des peines

Le Parquet général près la Cour d'Alger a requis hier lundi la confirmation des peines requises par le Procureur de la République près le Tribunal de Sidi M'hamed dans l'affaire de pillage du foncier touristique dans la wilaya de Skikda, dans laquelle sont poursuivis l'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia, les anciens ministres Amar Ghoul et Abdelghani Zaâlane, et trois (3) ex-walis.

Le Procureur général a ainsi requis une peine de douze (12) ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de DA à l'encontre de l'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia, et de l'ancien ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, et une peine de dix (10) ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de DA à l'encontre de l'ancien ministre des Travaux publics, Adelghani Zaâlane, poursuivis tous les trois pour abus de fonction et octroi d'indus privilèges à l'investisseur Mohamed Ben Fassih.

Il a également requis une peine de dix (10) ans de prison ferme assortie d'une amende d'un million de DA à l'encontre de l'ancien wali de Skikda, Mohamed Bouderbali, poursuivi dans cette affaire pour



dilapidation de deniers publics et octroi d'indus privilèges, consistant en une assiette foncière à l'homme d'affaires Ben Fassih.

Une peine de 8 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un (1) million DA a été requise contre l'ancien wali de Skikda, Fawzi Ben Hocine et l'homme d'affaires Ahmed Ben Fassih, et 7 ans de prison ferme et une

amende d'un (1) million DA contre Derfouf Hadjri, ancien wali de Skikda.

Une peine de 6 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un (1) million de DA a été requise contre les directeurs des Domaines de Skikda, Dehimi Cherif, Amara Rachid, Khelfaoui Nassereddine et Seif-Eddine Ben Fassih (fils de l'homme d'affaires Mohamed

Ben Fassih) et l'ancien directeur des Domaines au ministère des Finances, Himour Mohamed.

Une peine de 5 ans de prison ferme assortie d'une amende d'un (1) million de DA a été requise contre Merabet Laidi, ancien directeur du port de Skikda, Haba Fayçal, ancien directeur de l'industrie de Skikda et Kamel Aliouane, ancien cadre. La président de l'audience avait

achevé auparavant l'audition de tous les accusés, en interrogeant le principal accusé Ben Fassih et son fils Seif-Eddine qui ont, tous les deux, nié tous les griefs retenus contre eux, imputant le non lancement des projets d'investissement aux entraves bureaucratiques qu'ils ont rencontrées dans la wilaya de Skikda.

ŒUVres UniVersitaires :

20% des résidences universitaires en état de "détérioration"

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane a déclaré, lundi à Alger, que 20% des résidences universitaires "sont en état de détérioration", précisant que les recommandations de la commission d'évaluation des œuvres universitaires seront soumis au Gouvernement avant fin mars courant.

Lors de la Conférence nationale des universités, le ministre a souligné que le projet de réforme des résidences universitaires arrive à terme et que les recommandations seront soumises au Gouvernement avant fin mars courant".



M.Benziane a présenté les résultats des visites sur terrain et des opérations d'inspection et de contrôle des résidences universitaires qui ont permis de connaître l'état général de ces infrastructures, indiquant que "40% sont dans un bon état, 40% dans un état moyen et 20% en mauvais état".

Pour ce qui est de la disponibilité de l'eau, M. Benziane a fait savoir que l'alimentation en eau est bonne dans 21% des résidences universitaires, moyenne dans 43% et mauvaise dans 36%. S'agissant de la disponibilité du chauffage, le premier responsable du secteur a précisé

qu'"il est à l'arrêt dans 74 % des résidences universitaires et est opérationnel dans 26%". Concernant les indicateurs de sécurité et la disponibilité du matériel anti incendies, il a fait savoir que 79% des résidence disposent de ce matériel contre 21% où un manque a été relevé sur ce plan".

Pour ce qui est de la restauration universitaire, le ministre a révèle que "dans 47%, elle est jugée bien, moyen dans 37% et piètre dans 16%".

Ace propos, le ministre a assuré que "des mesures urgentes" ont été prises à l'effet de prendre en charge les insuffisances et les dysfonctionnements constatés en la matière, à travers la réhabilitation des

structures qui connaissent une détérioration et leur rénovation, afin qu'elles soient opérationnelles au début de la prochaine rentrée universitaire 2021-2022.

Le ministre a également affirmé que le travail est en cours, en vue de "lancer l'opération d'équipement des nouvelles cités universitaires afin qu'elles soient fin prêtes pour la prochaine rentrée universitaire".

Les étudiants résidant dans les cités "détériorées" seront transférés vers de "nouvelles" résidences, notamment au niveau d'Alger en vue de travaux de rénovation pour la nouvelle année universitaire, a fait savoir le ministre.

MeraD:

"La stabilisation du monde rural passe par le développement des zones d'ombre"

Le chargé de mission à la Présidence de la République Brahim Merad a affirmé dimanche dernier à El-Oued que l'intérêt porté pour les zones d'ombre vise à assurer la stabilité du monde rural.

S'exprimant en marge d'une visite de travail dans cette wilaya, M.Merad a indiqué que "l'intérêt porté par les pouvoirs publics pour le développement des zones d'ombre vise essentiellement à encourager la stabilité des populations rurales dans leurs régions".

"Le développement des zones rurales donne l'opportunité à leurs habitants de se lancer dans des activités d'investissement liées à la terre et à la promotion de l'individu, à l'instar des activités agricole et d'élevage,

en plus de créer des micro-entreprises familiales spécialisées dans l'artisanat traditionnel et les métiers", a-t-il souligné.

Il a ajouté, à ce propos, que les projets de développement en rapport direct avec les préoccupations des citoyens sont à même de contribuer à la fixation des populations dans leurs régions.

Lors de cette visite de travail, le chargé de mission à la Présidence de la République a procédé au lancement d'un projet de cantine scolaire et du revêtement d'une aire de jeu en gazon synthétique au village de Sahn-Lassoued dans la commune de Trifaoui (15 km d'El-Oued).

Il a également inspecté les travaux d'un projet de piste agricole de 8,4 km pour le désenclavement



des localités de Leziregue et Sahn-Lassoued, ainsi qu'un projet de réhabilitation d'une salle de soins avec un logement d'astreinte au village de Sebayes, dans la commune de Taleb-Larbi (90 km à l'Est d'El-Oued).

Sur site, M.Merad a mis l'accent

sur le grand intérêt qu'attache le Président de la République M.Abdelmadjid Tebboune au développement des régions frontalières et des zones d'ombre. Au village de Douilet, dans la commune frontalière de Benguecha, M.Merad a mis en

service un réseau d'électricité alimentant plusieurs quartiers et groupements d'habitations, avant d'écouter un exposé détaillé sur le programme de raccordement au réseau d'électricité des zones d'ombre de la wilaya ainsi que des doléances de citoyens.

Au terme de la première journée de sa visite dans la wilaya, M. Merad a procédé à la mise en service d'un réseau de gaz naturel dans le village de Nadhor, commune de Reguiba (35 km d'El-Oued).

Le chargé de mission à la Présidence de la République poursuivra lundi sa visite de travail par l'évaluation du niveau de prise en charge des attentes des habitants d'autres zones d'ombre de la wilaya.

coronaVirUs :

122 nouveaux cas, 104 guérisons et 2 décès

Cent vingt-deux (122) nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 104 guérisons et 2 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé dimanche à Alger le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar.

Le total des cas confirmés de coronavirus s'élève ainsi à 115.265 dont 122 nouveaux

cas durant les dernières 24 heures, soit 0,3 cas pour 100.000 habitants, celui des décès à 3036 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 79.887 cas, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de Covid-19.

Par ailleurs, 14 patients sont actuellement en soins intensifs, a également fait savoir Dr Djamel Fourar.

En outre, 14 wilayas ont

recensé durant les dernières 24 heures moins de 9 cas, 29 wilayas n'ont enregistré aucun cas, alors que 5 autres ont enregistré 10 cas et plus.

Le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port du masque.



La CIPA lance un appel à manifestation d'intérêt pour l'exportation de produits algériens

La Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA) a lancé un appel à manifestation d'intérêt pour l'identification des producteurs algériens désireux s'inscrire dans le cadre du processus d'exportation de leurs produits, a indiqué dimanche passé l'organisation patronale dans un communiqué.

«Cette opération entre dans le cadre de la nouvelle feuille de route élaborée par la CIPA, en droite ligne des orientations des pouvoirs publics», a noté la confédération qui propose un programme d'exportation hors hydrocarbures «ambitieux» élaboré à partir d'un «long processus» de recherches et d'études expérimentales suivi par une «large» concertation avec les acteurs sur le terrain.

«C'est dans le cadre de la poursuite de ses propositions et la mise en œuvre de ce programme sur le terrain que, la CIPA



souhaite et insiste sur l'adhésion de l'ensemble des acteurs directs et les intervenants dans la chaîne de l'exportation», a-t-elle ajouté. A ce titre, la CIPA a installé son bureau d'accueil au niveau de son siège, selon le communiqué incitant les producteurs intéressés à constituer un dossier technique d'identification de tous leurs produits destinés à l'exportation. A travers cette démarche, l'organisation souhaite présenter

une liste exhaustive d'une large gamme de produits algériens étiquetés aux normes internationales admis à l'exportation.

Dans le programme de sa stratégie d'exportation, la CIPA compte faire adhérer deux acteurs principaux relevant du secteur public, à savoir la Société algérienne des foires et expositions (SAFEX), à travers sa filiale «Tasdir» et le Groupe

Logitrans relevant du ministère des Transports, a détaillé la confédération.

Expliquant le processus d'exportation des produits «Made in Algeria» identifiés, la CIPA a précisé que la SAFEX, à travers sa filiale Tasdir, est désignée zone sous douane du Nord du pays et se positionne en tant que «Centre de regroupement» des produits sélectionnés à l'export et comme comptoir attitré des produits algériens pour la région d'Alger avec la participation de tous les opérateurs.

La même configuration sera, selon elle, adoptée et reproduite au niveau d'Assihar, El-Mougar et Debdeb, soutenue par une chaîne logistique.

Pour sa part, le Groupe Logitrans aura pour mission le transport de toutes les marchandises sous douane enregistrées, identifiées et entreposées au niveau de l'espace de la filiale Tasdir, a enchaîné la CIPA.

Précisant que le transport est exclusivement réservé vers les zones choisies, en l'occurrence Assihar, El-Mougar et Debdeb, lesquelles seront converties à la fois en «zones franches» sous l'autorité de la SAFEX avec l'assistance des comptoirs permanents dédiés à l'exportation.

Tous les producteurs sont orientés vers les zones franches sélectionnées qui seront pris en charge en matière de transport de leur marchandise par les moyens de Logitrans qui dispose d'infrastructures importantes en magasinage et de traitement des marchandises, a révélé la CIPA. Le parc logistique de Logitrans implanté au niveau de différentes régions du pays permet de faciliter le transport des marchandises algériennes de n'importe quel endroit en Algérie vers les zones franches (Assahir, El-Mougar, Debdeb), a conclu le communiqué.

amélioration de l'entrepreneuriat : Passage au mode de suivi et d'évaluation effective

Le président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Rédha Tir, a affirmé, dimanche dernier à Blida, que l'Algérie «se dirige vers l'approche de suivi et d'évaluation effective» en vue de réunir un écosystème environnemental favorable à l'amélioration et à la valorisation de l'entrepreneuriat.

«L'Algérie se dirige vers une approche de suivi et d'évaluation effective en prélude à la consécration d'une économie moderne, fondée sur la transparence et la flexibilité», a indiqué M. Tir à l'ouverture d'un atelier national sur «les écosystèmes environnementaux sectoriels et régionaux de l'entrepreneuriat» coprésidé avec la représentante résidente du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en Algérie, Blerta Aliko, et le wali de Blida, Kamel Nouisser.

Evoquant les missions du Conseil, il a cité le suivi et la transmission des préoccupations liées au développement de l'écosystème environnemental de l'entrepreneuriat au président de la République, «profondément convaincu que la réalisation des réformes profondes et structurelles passe par la conjugaison des efforts



de tous les intervenants dans les divers secteurs».

Dans le cadre de cette démarche, le CNESE a initié cette rencontre de concertation en vue du passage du système entrepreneurial au système environnemental (environnement de l'entreprise), composé de plusieurs petites et grandes entreprises économiques, à la faveur de l'écoute des idées et propositions des différentes intervenants économiques, parmi les représentants des banques nationales,

établissements financiers, organisations professionnelles et confédérations de patronats, a-t-il ajouté.

Selon le président du CNESE, le choix de Blida comme wilaya pilote pour l'étude exploratoire s'explique par les capacités dont elle dispose, en termes d'importantes entreprises économiques et de laboratoires de recherche que de proximité par rapport à Alger, soulignant que les différentes recommandations issues de cet

atelier national seront soumises aux membres du Gouvernement en vue d'une restructuration moderne de l'industrie nationale. De son côté, la représentante du PNUD à Alger, Blerta Aliko, a salué les grands efforts consentis par l'Algérie pour améliorer le climat d'investissement en soutien de l'économie nationale, notamment la création de micro-entreprises avec des aides financières, relevant «l'existence, cependant, de nombre d'obstacles auxquels il

est possible de remédier à travers le soutien de l'écosystème», a-t-elle estimé.

Cette rencontre qui aura été pour les différents participants l'occasion de partager leurs expériences sera sanctionnée par des recommandations qui reflètent leurs préoccupations, ainsi que des propositions qui seront prises en considération pour la révision de la politique de soutien à l'entrepreneuriat et la mise en place d'une politique sectorielle et régionale.

annaBa / forMa tion et enseiGneMent ProfessionneLs

Le wali Djamel Eddine Berrimi ouvre les portes du salon... Un panel de métiers offert aux jeunes

Tayeb Zgaoula

La cérémonie inaugurale de cette manifestation permettant aux jeunes de découvrir les nouveaux métiers et les différentes formes de formations présentées au centre de loisirs scientifique a été lancée, hier lundi en matinée, par le wali de Annaba, Djamel Eddine Berrimi, accompagné des autorités locales. Ainsi cinq jours durant les jeunes intéressés d'acquiescer un métier pourront appréhender toute une gamme de métiers et de formations accessibles, dont des



nouveaux métiers, tels que le travail de cuir, la broderie, l'optique et bien d'autres créneaux. Lors de sa visite, le wali accompagné du directeur de la formation professionnelle,

monsieur Zebbar Abdelkader et les responsables des dispositifs de l'insertion des jeunes à l'emploi a pris connaissance de la signature des 4 conventions avec les différents

partenaires annoncés d'ailleurs dans notre précédente édition, à savoir le milieu carcéral d'El Bouni, la chambre de l'agriculture, l'industrie. Le Wali a écouté avec intérêt l'importance de ce rendez-vous pour les jeunes en quête d'un emploi en marquant à chaque stand une halte, surtout que les métiers d'apprentissage et de l'artisanat ont enregistré ces derniers temps un regain de dynamisme. Parmi ces nouveaux métiers, le wali n'a pas manqué d'encourager à cette occasion les représentantes de l'exposition, activant dans la

confection des montures et verre de lunettes, la broderie et surtout la fabrication de toute une gamme de sacs en cuir. Pour les formatrices "Ladjet Sabahi" et "Tounsi Aziza", ces métiers sont passionnants. Une activité exercée par des hommes et des femmes. Ils peuvent fabriquer plusieurs objets et même des articles qui peuvent être produits lors des fêtes. La formation d'apprentissage s'étale généralement sur 18 mois au niveau des centres de formations d'El Bouni " a encore indiqué notre interlocutrice.

annaBa / enVironneMent

Plan " Protection de l'Environnement et de la Biodiversité du Littoral Algérien " La pêche artisanale et ses enjeux

Sara Boueche

La pêche artisanale offre l'un des meilleurs exemples d'utilisation durable des ressources halieutiques, car l'exploitation des ressources biologiques marines se fait de manière à minimiser la dégradation de l'environnement. Pourtant, un

effort concerté est nécessaire pour faire en sorte que les meilleures pratiques deviennent des pratiques courantes. C'est dans cette optique que le Directeur de la pêche et des ressources halieutiques de la Wilaya d'Annaba a effectué une visite d'inspection au port de Chétaibi, accompagné par monsieur Abdou Abderrahmane, l'expert consultant chargé de

réaliser une étude intitulée "Identification des métiers promoteurs de la pêche artisanale et de l'aquaculture marine au niveau des zones pilotes", dans le cadre du plan "Protection de l'Environnement et de la biodiversité du littoral Algérien" (PEBLA). Le but de cette étude est de faire valoir le secteur de la petite pêche et de montrer comment

les systèmes de pêche artisanale participent à la construction d'une sécurité alimentaire et plus largement s'inscrivent dans un développement durable des filières halieutiques. La sortie sur le terrain du Directeur de la pêche et des ressources halieutiques était aussi une occasion pour connaître les problématiques dont font face les petits pêcheurs,

et mieux comprendre les enjeux du métier afin de trouver des solutions concrètes pour assurer leur avenir.

La gestion de la pêche pour la sauvegarde des ressources halieutiques à Annaba est une préoccupation de premier ordre et l'implication des parties prenantes est la clé pour tendre vers des activités de pêches plus durable.



annaBa / contrÔLe et QUaLiTÉ

Plus de 100kg de viandes blanches impropres à la consommation et 4 kg d'abats saisis à Sidi Amar

Imen.B

Dans le cadre de leurs missions de contrôle des prix et de la répression des fraudes commerciale, ainsi que de la préservation de la santé publique, les services de la direction du commerce ont multiplié leurs interventions ces derniers jours, où près 126 kg de viande ainsi que 4kg de foie de poulet impropres à la consommation ont été saisi, avant-hier, au niveau de la commune de Sidi Amar. C'est au cours d'une tournée de contrôle

inopinée que les enquêteurs ont découvert cette viande avariée dans plusieurs boucheries au niveau de ladite localité. Il a été ajouté que 15 kg de mayonnaise périmée ont été saisis dans la même commune. Des prélèvements d'échantillons ont été effectués en vue de leur analyse, à l'issue desquels, ils se sont avérés être de mauvaise qualité. Cette quantité de viande impressionnante était prête à être écouler sur le marché sans le moindre souci de la part du commerçant quand aux risques majeurs qui peuvent se répercuter sur



la santé des consommateurs. Ainsi et en application de la réglementation, les services vétérinaires ont également délivré leur certificat attestant la mauvaise qualité de la viande. La quantité

saisie a été détruite conformément à la loi en vigueur. Notons que cette action s'inscrit dans le cadre des mesures prises pour la protection de la santé publique du consommateur. Souvent des produits ne répondant pas aux normes d'hygiène et de qualité douteuse sont commercialisés mettant en danger la vie d'autrui. Les brigades de la DCP ont pris des mesures judiciaires adéquates en collaboration avec les services de sécurité afin de sanctionner les contrevenants. Le consommateur n'a pas toujours une bonne connaissance

des risques de contamination que peut engendrer la consommation de produits alimentaires mal conservés. Il faut savoir que lorsque les aliments ne sont pas conservés dans les normes réglementaires, les bactéries se multiplient et deviennent nuisibles pour la santé. En fin de parcours, c'est toujours le consommateur qui en est la victime et paie à prix fort une qualité à haut risque. Aucune wilaya ne semble avoir été épargnée par cette course effrénée vers le gain facile et qui, de surcroît, expose la vie des citoyens à un danger certain.

annaBa / enVironneMent

Le cimetière « Zaghouane » dans un piteux état

Imen.B

Le gardiennage n'étant pas assuré, le cimetière « Zaghouane », situé au niveau de la corniche de « Saint Cloud », ce lieu de sépultures se trouve dans un piteux état. Les habitants rencontrés sur les lieux, dénoncent l'état de dégradation avancé dans lequel se trouve cet espace de paix et de repos éternel, et le mépris affiché par les responsables concernés devant ce

problème de salubrité publique. En effet, rencontrés sur les lieux, plusieurs familles ont exprimé leur mécontentement de la situation qui prévaut. Les herbes sauvages ont envahi le cimetière, et il est devenu difficile de retrouver la tombe d'un proche : «Oui, je cherche toujours la tombe de mon père», avoue un quinquagénaire accompagné de sa sœur. Avec les dernières pluies, les herbes sauvages ont complètement

recouvert les tombes surtout celles de la partie inférieure du cimetière. «Pitié pour nos morts !», s'écria un père de famille au bord de la crise de nerfs. La prise en charge des lieux de l'éternel repos mérite plus d'attention et d'entretien. «Les pouvoirs publics n'ont jamais lésiné sur les moyens pour prendre en charge les cimetières», fait savoir un citoyen. Le cri de colère lancé par l'un des visiteurs du cimetière sera-t-il entendu ?



annaBa / sociÉTÉ

A quelques encablures du mois sacré de Ramadhan, un manque de liquidité persistant !!

Sarah Yahia

Durant le mois sacré de Ramadhan, les dépenses des ménages algériens passent du double au triple, ce qui se traduit par un besoin pressant d'argent. Cette tension de la demande se traduit par une forte pression sur les guichets d'Algérie poste et des banques publiques et privées qui ont du mal à faire face à la demande vu le manque de liquidités. Un problème qui risque de compliquer les dépenses des ménagères, particulièrement durant le mois de Ramadhan qui connaît un rush des citoyens vers les Souks et les marchés des fruits et légumes. Le problème de l'indisponibilité de liquidité n'est pas d'aujourd'hui,



il persiste depuis plusieurs mois. Ni les assurances des agences postales, ni des banquiers et ni celles des pouvoirs publics ne sont convaincantes pour atténuer l'angoisse qui s'installe dans le pays. Les files d'attente se dessinent chaque jour devant les bureaux de poste et les



distributeurs automatiques de billets (DAB). La plupart des DAB sont soit hors service, soit en manque de billets, soit en cours de démarrage. Ce qui a pour effet, de susciter une vive tension et parfois même des altercations entre les usagers, partagés entre colère et exaspération. Alors que

les responsables d'Algérie Poste assurent depuis des mois que la crise de liquidités n'est que conjoncturelle, cette dernière n'a que trop duré. Les clients d'Algérie Poste sont nombreux à signaler leur retour bredouille des agences après des heures d'attente. Cette situation, qui intervient en pleine période de Covid-19 et qui coïncide avec le versement des pensions de retraite et des ayants droit, pénalisent à nouveau les clients d'Algérie Poste et des banques. De plus en plus décriées pour leur mauvaise gestion. Les scènes des personnes confrontées à de longues files d'attente, parfois au mépris des règles sanitaires et gestes barrières, n'ont pas

manqué d'exprimer leur colère. Un homme, lassé, a décidé d'abandonner. «Cela fait deux jours que je rentre bredouille chez moi. Je me retrouve dans des files d'attente pendant de longues heures sans pouvoir accéder aux guichets» s'exclama-t-il ! « Je travaille et je ne pourrais pas trop m'attarder», confie-t-il. «Cette situation est intenable, et aucune explication précise et convaincante ne nous est apportée», dira-t-il en colère. Selon lui, un employé a annoncé la veille une rupture de liquidités après une longue journée d'attente. «Je ne voudrais pas encore perdre mon temps, je reviendrai très tôt demain», dira le plaignant.

annaBa / associations

Distribution des repas chauds au profit des démunis

Sarah Yahia

Des actions de solidarité destinées à aider les familles démunies à subvenir à leurs besoins sont actuellement menées dans toute la wilaya d'Annaba dans le cadre d'un programme coordonné, a-t-on constaté. L'association caritative "Bassmat khir" d'Annaba a mené, hier soir, sa campagne de solidarité « un hiver chaud » où des repas chauds au profit des personnes

en difficulté et en particulier les sans-abris ont été distribués au niveau de plusieurs communes et cités de la wilaya dans le cadre de la mise en œuvre du plan hiver, visant à «donner chaud au cœur» des nombreux nécessiteux qui sont dans le besoin. Il s'agit d'une action caritative réalisée grâce à la contribution des bénévoles. Les initiateurs de cette action humanitaire et de bienfaisance ont sillonné plusieurs quartiers

d'Annaba où ils ont distribué des couvertures, y compris des repas chauds, des colis alimentaire à des personnes sans domicile fixe (SDF) afin de les prémunir du froid de la saison hivernale. Cette opération va s'étaler durant tout le mois d'hiver.

Cette association figure parmi les associations caritatives d'Annaba qui contribuent pleinement aux campagnes de bienveillance et d'assistance.



taManrasset / sÛretÉ De WiLa Ya

Journée mondiale des handicapés La sureté de wilaya de Tamanrasset rend hommage aux personnes aux besoins spécifiques

Khedairia.M.Y

A l'instar de ce qui s'est passé au niveau du pays, la sureté de la wilaya de Tamanrasset a organisé, à l'occasion de la journée mondiale des handicapés, le 14 mars, une réception à laquelle ont été conviés, outre les personnes



aux besoins spécifiques et leurs proches parents, nombres de

cadre et fonctionnaire de police de la région.

Le numéro 2 de la sureté de la wilaya a à cette occasion rendu un vibrant hommage à cette frange de la société, pour laquelle la DGSN, a-t-il souligné déploie de grands efforts de soutien dans leur prise en charge morale et

matérielle.

A noter que parmi les éléments honorés appartenant au mouvement associatif civil, figure également ceux proches des cadres et autres fonctionnaires en exercice et en retraite de la police. Par ailleurs, le communiqué parvenu à la presse, fait référence

aux activités menées par la sureté de la wilaya dans le cadre de l'action de prévention et la sécurité routière sous le slogan : « cote à cote ensemble au service de la population » et en particulier aux usagers de la route pour le respect des règles en vigueur du code de conduite.

sKiKDa / f aits DiVers

Treize (13) personnes arnaquées, près d'un milliard de centimes amassé

Les éléments de la police de la wilaya de Skikda ont pu mettre fin aux activités frauduleuses d'un homme âgé de 57 ans. Ce dernier avait pu collecter une somme qui avoisine le milliard de centimes, après avoir arnaqué 13 personnes, à Skikda, selon Algérie 360°. Le suspect a été présenté, vendredi

passé, par devant le procureur de la république, comme cela est rapporté par le journal arabophone El Khabar. L'homme de 57 ans est accusé d'avoir arnaqué treize (13) personnes au niveau de la wilaya de Skikda.

Plusieurs copies de demandes de logements et de recours ont été également retrouvées dans

le local de cet homme accusé d'escroquerie, ainsi que plusieurs documents qui appartiennent à bon nombre de citoyens.

L'enquête concernant cette affaire avait toutefois révélé qu'une somme de 942 millions de centimes a pu être amassée par l'accusé après avoir arnaqué treize (13) de ses victimes. L'homme



de 57 ans est actuellement en détention.

Plusieurs affaires d'escroquerie éclatent un peu partout à travers

le territoire national. Un faux juge a été identifié dernièrement par les services de sécurité au niveau de la wilaya d'Alger. L'identité du suspect, un homme qui se faisait passer pour un juge, un procureur de la république ou un cadre appartenant aux services de sécurité, a été dévoilée par la cour d'Alger.

GUELMA

Journées d'information sur les missions et spécialités de la Garde républicaine



Des journées d'information sur la Garde républicaine, ouvertes dimanche à Guelma, ont permis à un large public de découvrir les missions et les spécialités de ce corps d'arme, selon aps.

Organisée jusqu'au 18 mars courant à la Maison de la culture Abdelmadjid Chafî par

le Commandement de la Garde républicaine, la manifestation a attiré de nombreux visiteurs de toutes les tranches d'âge et catégories, dont de jeunes scouts, des universitaires et des lycéens qui ont fait le tour des stands de l'exposition relative à l'évolution et aux spécialités de la Garde républicaine.

Des officiers ont répondu au

niveau des stands consacrés à la fanfare et à la cavalerie aux interrogations des visiteurs sur les modèles de selles, les différentes épées correspondant chacune à un grade et les races de chevaux utilisées par les éléments de la Garde républicaine.

Des lycéens et des universitaires se sont intéressés par ailleurs à la formation et aux conditions d'intégration au sein de ce corps d'arme ainsi qu'aux activités de formation, de protection, à l'histoire et aux réalisations de la Garde républicaine en Algérie.

Dans ce contexte, le chef du service de communication du Commandement de la Garde républicaine, le colonel Lamine Gharbi, a souligné dans son allocution à l'ouverture de ces journées, en présence des autorités locales et d'officiers

du secteur militaire et la 5ème région militaire, que cette manifestation s'inscrit dans le cadre du plan de communication 2020/2021 de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire.

Il a ajouté que cette manifestation vise à rapprocher les citoyens de ce corps d'arme présent à Alger et ses alentours, relevant que l'Etat-major de l'armée est consciente que certains citoyens ne peuvent connaître la Garde républicaine qu'à travers ce type de sorties menées par ses éléments dans les wilayas du pays".

"Nous sommes là pour rapprocher le citoyen de ce corps d'arme et lui présenter ses composantes, ses spécialités et ses réalisations dans le cadre du programme de modernisation en plus de dévoiler aux jeunes les conditions requises pour

l'intégrer", a ajouté le même officier supérieur, relevant que la manifestation est "une opportunité de consolider la solidarité et la cohésion entre l'armée et le peuple".

Le colonel Lamine Gharbi a également indiqué que le Commandement de la Garde républicaine a programmé pour 2020/2021 trois manifestations de ce genre à Guelma puis à Biskra et Naâma pour présenter ce corps d'arme de l'Armée nationale populaire aux citoyens.

L'ouverture de ces journées a donné lieu à la présentation d'un documentaire sur les activités de la Garde républicaine, ses différentes unités et composantes avant la visite des participants aux stands et ateliers de la manifestation qui s'étale jusqu'à jeudi prochain.

tic :

Coup d'envoi du ICT Maghreb à Alger !

Le salon spécialisé dans les technologies de télécommunication, ICT Maghreb, a lieu du 15 au 17 mars, au palis de la culture Moufdi Zakaria, à Alger, selon maghrebemrgent.

Coup d'envoi, lundi, du très attendu ICT Maghreb, un Salon professionnel sur les Technologies de l'information et de la

communication réservé aux décideurs IT.

L'événement, accueillera plus de 5000 visiteurs professionnels et 150 exposants dont les principaux acteurs algériens du secteur des Technologies de l'Information, comme Algérie Télécom, Algérie poste, l'ANPT et Algérie Télécom Satellite, mais

également des représentants de pays étrangers et institutions internationales, à l'image de la Chambre de Commerce américaine en Algérie (Amcham Algeria) ou son pendant français, la CCI AF.

A noter que plus de 30 conférences et ateliers seront organisés sur les trois jours que durera l'événement.



Lutte contre Les DroGUES:

Saisie de plus de 62 tonnes de kif traité et d'un million de comprimés psychotropes en 2020

Les services de la Gendarmerie nationale (GN) ont procédé à la saisie de plus de 62 tonnes de kif traité et de plus d'un million de comprimés psychotropes durant l'année dernière, a indiqué le bilan d'activité de la GN au titre de l'année 2020, selon aps.

"En 2020, 62,944 tonnes de kif traité, 1.800.096 comprimés psychotropes, 11,587 kg de cocaïne et 114 arbrisseaux de cannabis ont été saisis", précise la même source, ajoutant que "6.308 individus impliqués dans le trafic illicite de drogues, la possession et l'utilisation illégales de drogues ont été arrêtés soit une augmentation de 21% par rapport

à 2019".

Saisissant, par ailleurs, 720 armes dont 450 fusils de chasse, 152 armes rtisanales, 17 pistolets, 101 arbalètes de chasse sous-marine et 35.550 munitions, les unités de la GN ont interpellé 4.119 individus impliqués.

En ce qui concerne la contrebande, les mêmes services ont saisi 105.272 flacons de boissons alcooliques, 1.092.537 litres de carburant, 2.708 têtes de bétails, 597.773 paquets de cigarettes et 1.246.954 produits alimentaires.

Dans le cadre de la lutte contre la migration clandestine, 190 réseaux ont été démantelés en sus de l'arrestation de 619 contrebandiers, durant la même

année.

Le bilan annuel de la GN fait état, également, de 87.557 infractions fiscales et 85.551 infractions commerciales et financières d'où l'arrestation de 204.254 individus. Pour ce qui est de la lutte contre la contrebande, les mêmes services ont saisi 105.272 bouteilles de boissons alcoolisées, 1.092.537 litres d'essence, 2.708 têtes de bétail, 1.064 véhicules, 597.773 paquets de cigarettes et 1.246.954 denrées alimentaires.

Dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine, il a été procédé au démantèlement de 190 réseaux et à l'arrestation de 619 individus lors de la même année.

Le même bilan a fait état de

l'enregistrement de 87.557 infractions aux mesures fiscales et de 85.551 infractions aux mesures commerciales et financières, donnant lieu à l'arrestation de 204.254 individus.

Concernant la lutte contre la fraude et la contrefaçon, le bilan fait état de 628 actes criminels impliquant 1.185, dont 67 actes criminels liés à la fausse-monnaie, avec saisie de montants d'argent en monnaie nationale et en devise. S'agissant des crimes de Droit commun, 206.599 actes criminels impliquant 206.710 individus ont été enregistrés, dont 70% de ces actes sont liés à la violation des mesures prises concernant le confinement sanitaire.

BarraGes
Le taux de remplissage national est de plus de 44 %

Le taux de remplissage des barrages en exploitation à travers le territoire national s'est maintenu à 44,63 %, soit le même taux enregistré fin janvier, à la faveur des précipitations enregistrées depuis fin novembre, selon un point de établi par le ministère des Ressources en Eau, selon algerie1.

Sur l'ensemble du pays, le volume global mobilisé dans les 80 barrages a ainsi atteint 3,4 milliards de m3, selon la même source.

La région Est a connu un taux de remplissage de 68,4%, avec trois (03) barrages qui ont enregistré un déversement, à savoir ceux de Beni Haroun (wilaya de Mila) ainsi que Beni Zid et Zit Emba (wilaya de Skikda).



Tensions entre les Etats-Unis, la Russie et la Chine après deux cyberattaques majeures

Depuis l'élection de Joe Biden, les Etats-Unis sont la cible d'opérations d'une ampleur inédite, dont le rythme s'accélère et dont l'attribution est de plus en plus décomplexée, selon le monde fr. Que se passe-t-il dans le cyberspace ? Assiste-t-on à un tournant dans l'usage des moyens cyber et à leurs répercussions dans la sphère diplomatique ? C'est en tout cas ce que considèrent de plus en plus d'observateurs.

Après une première cyberattaque d'ampleur, officiellement attribuée à la Russie et révélée en décembre 2020, les Etats-Unis doivent gérer depuis début mars les conséquences d'une deuxième opération, majeure, contre un de leurs fleurons informatiques, Microsoft. Celle-ci serait le fait de hackers liés à la Chine, selon certains spécialistes.



Le dernier épisode de tensions est survenu mercredi 10 mars, lorsque l'accès à plusieurs sites officiels russes a été bloqué pendant plusieurs heures de manière inhabituelle. Ont notamment été atteints le portail de la Douma – la Chambre basse du Parlement russe –, celui du Kremlin ou

encore celui de Roskomnadzor, l'équivalent russe de l'Agence française de la sécurité des systèmes d'information (Anssi) et de l'Autorité de régulation des communications électroniques (Arcep).

Moscou n'a pas officiellement réagi. Des experts y ont vu un

dégât collatéral des manœuvres russes, le même jour, pour ralentir le réseau Twitter. Mais d'autres y ont lu la première traduction d'une réplique venue des Etats-Unis.

Une volonté américaine de cyber-riposte ?

Bien que l'attribution d'une cyberattaque soit toujours un exercice délicat, cet épisode est considéré par les partisans de cette dernière interprétation comme la probable exécution d'une menace diffusée à peine trois jours plus tôt, le 7 mars, au travers d'un article du New York Times. Une voie de presse déjà utilisée par le passé, notamment par l'administration Obama, pour faire passer des messages à des interlocuteurs étrangers. L'article, citant des officiels américains, annonçait « une série », « sous trois semaines », de sanctions et

« d'actions clandestines à travers les réseaux russes », censées « être évidentes pour Vladimir Poutine mais pas pour le reste du monde ». Une volonté de cyber-riposte – dite de « hack back » –, elle-même avancée comme une réponse à l'opération de « cyberespionnage » sophistiquée de SolarWinds, révélée fin 2020. Pendant de longs mois, probablement à partir de mars 2020, des hackers russes ont ainsi réussi à s'introduire dans le système de dizaines de milliers de clients de cette société texane de logiciels. Parmi eux, de nombreuses firmes présentes dans Fortune 500 – un classement des 500 premières entreprises américaines selon l'importance de leur chiffre d'affaires –, ainsi que des agences fédérales sensibles, dont le département de la sécurité intérieure et le Pentagone.

La dégradation de la situation en Birmanie inquiète ses partenaires régionaux

La répression sanglante de la junte, qui a entraîné jusqu'ici la mort de 70 manifestants, alarme de plus en plus les pays voisins, tandis que l'ex-dirigeante Aung San Suu Kyi s'est vu infliger de nouvelles charges d'accusation, pour corruption, selon le monde fr.

Alors que les Nations unies ont publié, jeudi 11 mars, un bilan de 70 personnes « assassinées » par les forces de l'ordre depuis le début des manifestations antijunte – dont la moitié est âgée de moins de 25 ans –, les voisins de la Birmanie donnent des signes d'une inquiétude croissante face à la dégradation continue de la situation.

Le ministère des affaires

étrangères thaïlandais, pays pourtant dirigé par un ex-général putschiste, a fait part, le même jour, de sa préoccupation après l'annonce de la mort de 12 manifestants de plus, jeudi. Il a publié un communiqué indiquant que, « en tant que voisin partageant [avec la Birmanie] une longue frontière commune et qui est en relation étroite dans bien des domaines, la Thaïlande ne cesse d'être préoccupée au vu des derniers développements [chez son voisin] ». Une réaction inhabituellement directe de la part d'un pays pour lequel la Birmanie revêt une importance stratégique et économique cruciale et d'où sont originaires environ 3 millions de travailleurs migrants,

en grande partie illégaux.

La diplomatie thaïlandaise a appelé à la libération de toutes les personnes emprisonnées depuis le coup d'Etat du 1er février (2 000, selon les chiffres de l'ONU) et s'est dite « attristé[e] par les pertes en vies humaines, la souffrance de la population causée par l'escalade de la violence dans le pays ». Le communiqué demande en outre que s'engage un dialogue « entre le Myanmar [Birmanie] et sa population » et exhorte le régime militaire « à la retenue ».

« Tactique létale » Après l'appel à la « désescalade » par la Chine, mercredi à l'ONU – une formule qui illustre le mécontentement de Pékin à l'égard de son voisin depuis



le putsch –, la poursuite de la répression à l'intérieur de la Birmanie finit par faire des vagues dans tous les pays de la région.

A Téhéran, l'Irano-Britannique Nazanin Zaghari-Ratcliffe de nouveau face aux tribunaux

Incarcérée depuis cinq ans pour « espionnage », elle a comparu, dimanche 14 mars, une deuxième fois pour « propagande » contre le régime iranien, qui cherche ainsi à faire pression sur Londres pour régler un vieux contentieux ; selon le monde fr.

Le cauchemar politico-juridique n'en finit plus pour l'Irano-Britannique Nazanin Zaghari-Ratcliffe, 42 ans, cristallisant les tensions entre Londres et Téhéran. A peine après avoir fini de purger sa peine de cinq ans de prison, une semaine plus tôt, Mme Zaghari-Ratcliffe a comparu dimanche 14 mars devant la 15e chambre du tribunal révolutionnaire de Téhéran pour être entendue une dernière fois dans le cadre d'un nouveau procès pour « propagande » contre le système politique iranien.

Selon son avocat, Hojjat Kermani, cité par le site iranien Emtedad, l'audience s'est tenue « dans un



calme total » et le verdict devrait tomber dans sept jours ouvrés. Cette procédure judiciaire avait débuté en 2017, alors que Mme Zaghari-Ratcliffe,

chef de projet pour la Fondation Thomson Reuters (branche philanthropique de l'agence de presse du même nom), purgeait sa peine dans la prison tristement célèbre d'Evin, dans le nord de la capitale iranienne, pour « espionnage ».

Monnaie d'échange

Arrêtée en avril 2016 à l'aéroport de Téhéran alors qu'elle s'appretait à quitter l'Iran après avoir visité sa famille, l'Irano-Britannique a été séparée de sa fille, Gabriella, alors âgée d'un an. Après quatre années passées derrière les barreaux, Nazanin Zaghari-Ratcliffe a été assignée à résidence au domicile de ses parents à Téhéran, en mars 2020, avec un bracelet électronique. Ce dernier a été enlevé un an plus tard, le 7 mars, mais, faute de passeport, elle ne peut toujours pas retourner à Londres, où sa fille et son mari, Richard Ratcliffe, l'attendent.

Après dix ans de guerre en Syrie, Bachar el-Assad règne sur des ruines

Dix ans après le début de la guerre, la rhétorique de la diplomatie syrienne et le discours des dirigeants à Damas n'ont pas changé sur les grandes questions régionales. En écoutant le président Bachar el-Assad – atteint par le Covid-19 ainsi que son épouse Asma – ou en lisant le ministre des Affaires étrangères Fayçal al-Mokdad, on a l'impression que la Syrie est toujours ce pays central, cet acteur de premier plan au Proche-Orient. Pendant des décennies, la Syrie avait trouvé sa place au cœur de la géopolitique d'une région déchirée par d'interminables conflits. Crainte et courtisée, elle s'était imposée comme

interlocuteur incontournable grâce à l'habileté politique de ses dirigeants, notamment l'ancien président Hafez el-Assad, mais aussi à la faveur d'autres atouts, qui lui ont permis de conserver une large indépendance malgré des ressources limitées comparées à l'Irak de Saddam Hussein ou aux riches pétromonarchies du Golfe.

Peu endettée, la Syrie avait atteint une autosuffisance agricole et avait développé une industrie artisanale, pharmaceutique, métallurgique et électronique. Important exportateur de phosphate, elle produisait aussi, en 2010, 390 000 barils de pétrole et 21 millions de mètres cubes de

gaz par jour, ce qui lui assurait une relative indépendance énergétique. Elle avait éradiqué l'analphabétisme, consolidé un enseignement supérieur de bon niveau, développé des centres de recherche, construits des barrages et des raffineries. Le tout verrouillé par un pouvoir autoritaire défendu par une puissante armée et des services de sécurité omniprésents.

Un quatrième mandat ?

Bachar al-Assad, 55 ans, dont la chute imminente avait été maintes fois annoncée, est encore au pouvoir, dix ans après le début de la guerre. Toutes les tentatives de la renverser ou de le vaincre militairement ont échoué. Il va sans doute briguer un quatrième



septennat l'été prochain et sera probablement réélu lors d'un processus électoral qui ne répondra pas aux standards démocratiques occidentaux. Il est toujours là, son discours

est resté le même, mais son pays, lui, a changé. La Syrie n'est plus qu'un immense champ de ruines, son peuple est à moitié exilé, ses villes sont détruites, son industrie et son agriculture sont dévastées.

Paris convoque une conférence du dialogue social pour penser à la sortie de crise



Le Premier ministre français Jean Castex convoque à Matignon une conférence du dialogue

social lundi 15 mars 2021. Le gouvernement veut préparer la levée progressive des restrictions sanitaires contre

le Covid-19 et des mesures de soutien à l'économie pour la sortie de crise. Car cela pourrait se révéler délicat, alors que le contexte sanitaire reste incertain.

Le Premier ministre devrait échanger avec les partenaires sociaux par visioconférence. La précédente conférence sociale avait été marquée en octobre par la nécessité de trouver des réponses à la crise, à quelques jours du deuxième confinement.

Cette fois, il est question de se projeter vers la sortie de crise. Comment travailler

avec les restrictions levées ? Comment mettre fin progressivement aux mesures de soutien ? Pour le patron de la CFDT Laurent Berger, il faut en tout cas éviter un arrêt « brutal » des aides aux ménages et aux entreprises.

Même musique du côté de Simon Duteil, co-délégué général Solidaires, pour qui ces mesures ne devraient pas s'arrêter brutalement et qui demande également des « vraies et fortes mesures d'urgence ».

BrÉsil:

São Paulo impose un couvre-feu et suspend le foot pour contenir le Covid-19

Pour tenter de freiner la contagion au Brésil, l'État de São Paulo, le plus grand et le plus riche Brésil, a instauré un couvre-feu et une série de restrictions supplémentaires qui entrent en vigueur ce lundi 15 mars, pour 15 jours. Commerces, bars, restaurants, écoles et

lieux de culte sont fermés, et le championnat de foot suspendu : autant de mesures qui divisent les habitants.

L'État de São Paulo, avec ses 46 millions d'habitants, vit à l'heure des restrictions : commerces, bars, restaurants, écoles et lieux de culte fermés, championnat de

football suspendu. Autant de mesures pour faire face au « moment le plus critique » de la pandémie, a annoncé jeudi 11 mars le gouvernement local.

Un couvre-feu de 20h à 5h restera également en vigueur jusqu'au 30 mars, dans cet État qui est le poumon

économique du pays.

La semaine dernière, le gouverneur João Doria avait déjà fait passer à nouveau son État en « phase rouge », ne tolérant que les « activités essentielles », liées à la santé, l'alimentation ou les transports publics.

MaUritanie: L'Armée nationale annonce des manœuvres militaires au Tiris-Zemmour

Des manœuvres militaires de l'armée mauritanienne, sous le nom de Zemmour 2, auront lieu dans la wilaya du Tiris-Zemmour entre le 15 et le 19 mars 2021.

Selon un communiqué de l'armée rendu public ce dimanche, ces manœuvres interviennent dans le cadre du renforcement des capacités défensives et offensives de l'armée nationale et de l'harmonisation de ses moyens humains et matériels, ce qui lui permettra de suivre le rythme de l'évolution rapide des styles de combat et des moyens de guerre. Ces manœuvres permettent aussi de maîtriser diverses méthodes de combat classiques et asymétriques, afin d'augmenter le niveau de coordination, de performance et d'interopérabilité entre l'armée de l'air et les unités terrestres.

L'exercice militaire Zemmour 2 vise, en plus, à élever le niveau opérationnel des forces terrestres et aériennes, à renforcer les capacités des commandants dans le domaine de la planification et à obtenir une évaluation précise de l'étendue de la mise en œuvre des tâches.

LiBYe:

Les forces de sécurité remettent 47 migrants clandestins à un centre d'accueil

Les forces de sécurité libyennes ont remis dimanche à un centre d'accueil 47 migrants africains illégaux détenus dans le district de Koufra, dans le sud-est du pays.

Ces migrants étaient détenus dans une prison secrète située dans une ferme, a indiqué la direction de la sécurité de Koufra, ajoutant que tous les migrants, dont 46

Soudanais et un Ethiopien, ont été remis ultérieurement à un centre d'accueil.

La Libye constitue un point de départ privilégié pour de nombreux migrants clandestins, pour la plupart

des Africains, désireux de traverser la Méditerranée en direction de l'Europe, depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011.

Des milliers d'entre eux ont

été secourus et renvoyés en Libye cette année, et détenus dans des centres d'accueil surpeuplés, malgré les appels internationaux répétés à leur fermeture.

Zetchi défend, attaque, menace et promet : « Personne ne peut me donner des leçons de nationalisme »

Après sa participation à l'assemblée générale de la Confédération africaine de football vendredi passé à Rabat, le président de la Fédération algérienne de football est rentré hier en Algérie, l'occasion pour lui de répondre aux nombreuses interrogations de la rue, concernant son retrait de la course au siège ciblé du conseil de la FIFA mais aussi sur d'autres questions d'actualité. D'emblée, Zetchi est revenu sur les circonstances de son retrait des élections du conseil de l'instance internationale, il rappelle que le temps a joué en sa défaveur. «Quand on est partis au Cameroun on était dans de bonnes conditions, mais le rejet du dossier nous a causé du tort, la décision du TAS m'a réintégré dans la course le 5 mars, donc une semaine seulement avant l'AG, l'absence pendant un mois et demi dans une campagne de 3 mois nous a



été fatal.»

«Sur place, j'ai constaté que les dés étaient jetés»

Le président de la FAF rappelle que pendant son absence de la campagne, de nombreux deals ont été négociés et une fois à Rabat les dés étaient déjà jetés, d'où son retrait de la course. «On s'est absentés du pacte de Rabat, et une fois à l'AG j'ai constaté que les choses

étaient déjà jouées, mais dans les prochaines semaines, on constatera qu'on s'en tirera quand même vainqueurs de cette campagne, que ce soit à l'échelle africaine ou mondiale, car même si j'avais réussi le pari de la FIFA, l'essentiel c'était que l'Algérie en sort vainqueur, je préfère cela que de gagner un poste au Comex de la CAF ou de la FIFA mais qui n'en fait

pas profiter le football algérien, il faut retenir la leçon de cette expérience», a-t-il dit.

«C'est sûr, la notification de la sanction de 2016 est partie d'Algérie»

L'affaire du rejet de la candidature du président de la FAF à la FIFA a eu la part du lion des déclarations de Zetchi hier, il annonce qu'il porte plainte contre X dans l'affaire de la sanction de 2016 notifiée, selon lui, à partir du pays. «Une information comme celle de la sanction de 2016 ne peut partir que de chez nous, qui a envoyé cela ? On ne le sait pas, mais ce qui est sûr c'est qu'on va déposer une plainte contre X, afin que l'enquête dévoile la personne qui a envoyé l'information à la FIFA, car la FIFA ne pouvait en aucun cas être au courant d'une telle petite et légère sanction, la sanction m'a grandement pénalisé, fort heureusement le TAS nous a réhabilités, sauf que

c'était trop tard pour nous.»

«L'Algérie s'est abstenue de voter la modification des conditions d'admission»

Une vive polémique a été déclenchée dans certains médias concernant la participation du président de la FAF à un amendement statutaire de la CAF intervenu lors de la dernière AG, cela a impliqué Zetchi, ce dernier s'en lave les mains. « L'Algérie s'est abstenue de voter la modification statutaire, proposée par la CAF concernant les conditions d'admission à la qualité de membre de l'organisation, et a même refusé d'approuver le bilan financier. Je ne comprends pas cette campagne d'acharnement qui a débuté depuis plusieurs mois de la part de personnes qui n'ont pas honte, des personnes qui veulent revenir sur le devant de la scène, à la gestion de la FAF, et cette année comme on le sait est une année électorale.»

stage de Mars : Que fera Belmadi ?

Dans quelques jours, Djamel Belmadi communiquera la liste des joueurs retenus pour les deux matches des éliminatoires de la CAN 2022 (Zambie et Botswana). Si lors de la publication des listes précédentes, on ne spéculait guère sur les choix du sélectionneur qui s'appuyait sur pratiquement le même groupe depuis plus de deux ans et n'apportait que quelques petites retouches à son effectif, par contre, dans la liste que rendra publique la semaine prochaine l'entraîneur national, on s'attend à de très nombreux changements, non pas que Djamel Belmadi voudrait voir à l'œuvre d'autres joueurs, mais parce qu'il y est obligé tout simplement avec les différentes contraintes (blessures, refus des clubs européens de libérer leurs internationaux...).

Les blessés :
Retour différé pour les deux Niçois Atal et Boudaoui. Les deux joueurs formés au Paradou dont on attendait le retour dans le groupe de l'EN d'où ils sont absents depuis 2019, ne seront pas disponibles pour le stage la fin de ce mois de mars, même si on ignore la position de leur employeur, s'ils n'étaient pas blessés.

Pas de risques pour Bennacer
Enchaînant les blessures musculaires à répétition, Ismail Bennacer qui a repris

l'entraînement avec l'AC Milan, ne sera certainement pas retenu pour ce stage, car même son club n'est pas pressé pour qu'il rejoue. Certes, la rumeur laisse entendre que Bennacer pourrait rejouer ce jeudi pour le match retour en Europa League entre le Milan AC et Manchester United. Toutefois vu qu'il est en manque de rythme et que Djamel Belmadi préfère l'avoir en forme au mois de juin prochain pour le début des éliminatoires de la Coupe du monde 2022, on doute fort qu'il le retiendra dans sa liste même s'il rejoue ce jeudi ou le week-end prochain.

Bloqués par leurs clubs :

Exploitant la circulaire de la FIFA, les clubs européens s'appuient sur cette circulaire pour empêcher leurs joueurs de rejoindre leurs sélections nationales lors de cette trêve internationale du mois de mars. Ainsi, les Mahrez, Benrahma, Bensebaini, Oukidja, Boulaya, Benlamri, Slimani ou Belkebla se sont vus empêcher par leurs clubs d'honorer leur convocation. Une liste qui risque de s'élargir au fil des jours vu les réticences des clubs européens à libérer leurs internationaux.

La porte s'ouvre pour les locaux ?

Avec la pléthore de joueurs algériens qui évoluent en Europe et au Golfe, pour les joueurs



locaux, la porte s'était refermée depuis un bon bout de temps, cependant la donne pourrait changer pour ce stage de mars. En effet, pour compléter son effectif, Djamel Belmadi pourrait se rabattre sur des éléments qui brillent en L1 algérienne comme par exemple le défenseur du MCA, Haddad, dont on parle beaucoup comme futur sélectionné, il y aura probablement aussi des joueurs qui participent avec leurs clubs respectifs aux compétitions africaines (JSK, ESS, CRB et

MCA). D'ailleurs, pour ne pas être pris au dépourvu, Djamel Belmadi avait chargé son adjoint Madjid Bougherra de suivre les matches du championnat national. Initialement la mission de l'ancien défenseur de l'EN est de monter une sélection nationale des locaux, mais avec les dernières mesures prises par les clubs européens pour s'épargner une mise en quarantaine de leurs joueurs à leur retour de sélections, Djamel Belmadi n'a pas d'autre alternative que de faire appel

à quelques joueurs locaux, sinon rappeler des joueurs qui évoluent dans les pays du Golfe. Heureusement que notre sélection nationale a assuré son ticket qualificatif à la CAN 2022, donc les matches face à la Zambie et le Botswana seront sans enjeu pour les Verts, même si ces derniers tenteront de battre le record d'invincibilité. Avec 22 matches sans défaite, les coéquipiers de Baghdad Bounedjah ne veulent pas que cette série s'estompe trop tôt.

fiorentina : Ça se bouscule déjà pour Franck Ribéry

En fin de contrat en juin prochain à la Fiorentina, le Français est annoncé proche du départ. Franck Ribéry a d'ailleurs plusieurs pistes où rebondir.

À 37 ans, Franck Ribéry va devoir trancher. Arrivé en Italie il y a deux ans pour vivre sa troisième expérience à l'étranger, le Français, auteur de 1 but et 5 passes décisives en 20 matches de Serie A cette saison, sera en fin de contrat en juin prochain. Et selon la Gazzetta dello Sport, l'ancien pensionnaire du Bayern Munich se dirige davantage vers un départ que d'une prolongation. Apparu agacé ces derniers temps suite aux mauvais résultats de la Fio (13e au classement), le natif de Boulogne-sur-Mer ne manque pas de sollicitations.

Le journal indique en effet que l'intérêt de Monza, évoqué en février dernier, est très sérieux. De plus, il existerait, toujours selon le média italien, des contacts « intéressants » avec

des clubs allemands. Aucun nom n'a filtré, mais le vice-champion du monde 2006 avait récemment confié qu'un retour en Allemagne après son étape toscane n'était pas à exclure. « Pour le moment, je ne pense qu'à la Fiorentina, je suis important pour l'équipe. Mais je n'exclus pas qu'après l'aventure ici, je puisse retourner en Bundesliga. Je ne veux rien exclure », déclara-t-il en janvier dernier.

Le Français n'est donc pas du tout pressé de signer un nouveau bail, d'autant que le journal au papier rose précise qu'il a adopté une tactique attentiste. En effet, il attend également de savoir par quel entraîneur la Viola compte remplacer un Cesare Prandelli qui s'est dit lui-même très fatigué. À bientôt 38 printemps, Ribéry pourrait donc connaître un neuvième club après Boulogne-sur-Mer, Alès, Brest, Metz, Galatasaray, Marseille, le Bayern et la Fiorentina.



real Madrid : Eden Hazard touché au psoas



Eden Hazard (30 ans) ne voit pas le bout du tunnel. Le n° 7 du Real Madrid, absent une bonne partie de ces deux dernières saisons, est encore sur le flanc. Le club merengue vient de donner des nouvelles du Belge.

«Après les examens réalisés aujourd'hui par nos services médicaux, il a été diagnostiqué une lésion musculaire au psoas droit à Eden Hazard», peut-on lire sur le communiqué officiel. Aucune date de retour n'est prévue.

real Madrid : Zinedine Zidane ouvre la porte à un retour de Cristiano Ronaldo



La rumeur d'un retour de Cristiano Ronaldo au Real Madrid a refait surface depuis l'élimination de la Juventus en 8e de finale de la Ligue des Champions face à Porto. À un an de la fin de son contrat, le Portugais de 36 ans n'est pas du tout certain de rester chez la Vieille Dame, d'autant

que son salaire pèse très lourd sur les finances du club. L'idée de revenir à la Casa Blanca fait son chemin mais encore faut-il que tout le monde soit d'accord. Interrogé à ce sujet au micro de Sky Sport à la veille de Real Madrid-Atalanta (à suivre en live commenté sur notre site), Zinedine Zidane a laissé une

porte s'ouvrir. «Peut-être. On connaît Cristiano, la personne qu'il est et ce qu'il a fait ici. Mais c'est un joueur de la Juventus. J'ai fait ce que j'avais à faire avec lui, maintenant, nous verrons ce qui se passera dans le futur. J'ai eu la chance de l'entraîner, c'est vraiment quelque'un d'impressionnant.»



Faut-il craquer pour la longue-vue numérique PowerShot Zoom ?



Enfin du nouveau dans la photographie numérique avec cette longue-vue numérique. C'est petit, léger et ça intègre un zoom optique 4X pour photographier ou filmer des sujets un peu loin. Fabriqué par Canon, le PowerShot Zoom a tout du gadget à emporter partout. Sauf que son prix élevé et son manque de polyvalence sont de sérieux freins.

Difficile à utiliser à une main. Car le premier reproche concerne l'ergonomie. L'idée, vu son format, c'est de l'utiliser à une main. Sauf qu'en l'état, ce n'est pas très pratique. Pour

viser, aucun problème. Pour zoomer, pareil. En revanche, quand il s'agit de faire la mise au point avec la petite molette, ou tout simplement de prendre une photo ou une vidéo, ce n'est franchement pas très ergonomique. Les boutons sont placés au-dessus pour le zoom, mais en dessous pour la photo et la vidéo. Que ce soit avec des petites ou des grandes mains, c'est vraiment compliqué de bien appuyer, et on conseillera d'utiliser ses deux mains. D'autant que lorsqu'on appuie sur le bouton « Photo », on a évidemment tendance à bouger un petit peu l'objectif. Vu le format

pratique de l'appareil, c'est dommage de devoir prendre ses deux mains pour une photo.

Ensuite, l'autre reproche concerne finalement l'intérêt même d'une « longue-vue ». L'idée de départ est de compléter un smartphone avec un petit appareil doté d'un véritable zoom optique. C'est vrai que c'est appréciable d'avoir un vrai zoom optique, mais pour faire quoi ? En intérieur, c'est inutile. De nuit aussi. En extérieur, ce sera utile pour prendre en photo ou filmer le petit dernier qui joue au foot depuis les tribunes, un bateau parti au large ou un oiseau rare sur une branche. Mais pour le reste, on est dubitatif. En fait, c'est quasiment un gadget pour voyeur ou pour détective privé.

Le zoom optique est de qualité

Pour la qualité des photos, c'est correct sans plus. Le capteur de 12 millions de pixels ne fait pas de miracles, et certains smartphones réalisent de meilleurs clichés. Mais il y a tout de même des

bons points. Le mode rafale, très utile, lorsqu'on ne veut pas rater une scène au loin, comme l'envol d'un oiseau. La stabilisation optique, véritable point fort par rapport au zoom optique d'un smartphone. La qualité générale du zoom optique, là encore par rapport au zoom optique de certains smartphones, est remarquable et la réactivité est très bonne avec une mise au point très rapide. Les vidéos sont de bonne qualité mais... quel intérêt de mettre un micro lorsque le sujet est aussi loin ?

On ne s'attardera pas sur le zoom numérique. Il est présent mais les images ne sont pas exploitables. Cela permettra juste de voir plus loin... mais les photos et les vidéos sont de mauvaise qualité. Côté reproches, il y a aussi l'autonomie. Au bout d'une heure, l'icône de la batterie clignote et il faut déjà rebrancher l'appareil. Avec le câble maison car ça ne fonctionne pas avec d'autres. On a essayé avec quatre autres câbles USB-C, et ça ne recharge pas. Donc pensez bien à emporter le

câble fourni.

Un prix élevé pour un gadget. Enfin, il y a le prix. À 340 euros, cela fait cher le gadget, surtout quand l'intérêt semble aussi limité. À ce tarif-là, on peut trouver des appareils photo numériques compacts avec des zooms plus puissants, efficaces de nuit, et finalement pas si encombrants que ça s'il s'agit de les glisser dans une poche.

Enfin, il y a évidemment la partie de transfert de données. La bonne idée, c'est d'avoir inséré des puces Wi-Fi et GPS. On peut donc, au choix, transférer les données via la carte Micro-SD, ou sans fil. Pour cela, Canon propose l'application Canon Connect. C'est un peu fastidieux à installer car il faut naviguer dans les menus de la longue-vue avec un écran minuscule. Mais une fois que c'est fait, c'est un compagnon très utile pour le transfert des fichiers. Et si vous êtes vraiment fans de gadget, on peut même transformer le smartphone en télécommande de la longue-vue.

Nimbus Halo :

Ce trois roues électrique se veut la synthèse idéale entre la voiture et la moto



Il offre la sécurité d'une voiture et la praticité d'une moto. Le Nimbus Halo se pose en solution de mobilité électrique abordable pour les déplacements urbains.

On nous le présente comme le « futur de la mobilité urbaine » et il a assurément

des arguments à faire valoir dans ce sens. Le Nimbus Halo est un étonnant véhicule électrique à trois roues qui veut réunir le meilleur de la moto et de la voiture afin de combiner sécurité et agilité. Long de 2,3 mètres mais large d'à peine 81 centimètres,

il ressemble un peu à un Piaggio MP3 ou Yamaha Tricity avec une carrosserie. On peut le stationner sur les emplacements motos.

L'habitacle peut accueillir deux passagers en tandem qui seront protégés en cas d'accident par trois airbags intégrés. Le Nimbus Halo est pourvu de plusieurs systèmes de sécurité active avec freinage d'urgence automatique, ABS, alerte de franchissement de ligne, antipatinage. Son châssis en acier et alliage d'aluminium comporte une zone de déformation frontale.

La conduite promet des sensations inédites puisque

le Nimbus Halo s'incline dans les virages, comme les scooter trois roues, mais se conduit avec un volant, comme une voiture. Niveau performances, le véhicule peut atteindre les 80 km/h, ce qui en fait un équivalent 125cc. Les clients pourront choisir entre deux capacités de batterie, 8,1 ou 12,4 kWh, offrant respectivement jusqu'à 126 et 191 km d'autonomie. L'engin étant classé en tant que moto, il peut se conduire avec un permis B et sans casque.

Pour ce qui est du tarif, la version de base du Nimbus Halo est annoncée à 6 420 dollars soit un peu moins

de 5 400 euros au cours actuel. Un positionnement plutôt abordable, moins cher qu'une Renault Twizy ou qu'une Citroën Ami. Nimbus propose en option une climatisation et un système d'infodivertissement avec écran tactile et haut-parleurs Bluetooth. Les premières livraisons sont prévues entre la mi-2022 et fin 2022. Nimbus proposera également un Halo X plus puissant, capable d'emprunter l'autoroute à 145 km/h et de parcourir jusqu'à 352 km. Son prix sera beaucoup plus élevé à 19 400 dollars (environ 16 200 euros).



Poivre : quels bienfaits santé ?

Le poivre est une épice très souvent utilisée dans l'alimentation. Poivre noir, rouge, blanc, de Cayenne... Quels sont ses bienfaits santé ? Quel est le meilleur poivre pour la santé ? Peut-il aider à maigrir ? A agir contre l'hypertension et le diabète ? Réponses avec Florence Foucaut, diététicienne nutritionniste et Olivier Derenne, expert et PDG du Comptoir des Poivres.

Quelle est la composition du poivre ?

«Il s'agit d'une épice qui est utilisée depuis très longtemps notamment dans les médicaments contre des pathologies inflammatoires dans l'Égypte ancienne» informe Florence Foucaut, diététicienne-nutritionniste. Il contient de la pipérine, «une substance qui a des propriétés anti-inflammatoires». Quelles différences entre le poivre noir, gris et blanc ? La différence entre ces poivres se trouve dans le degré de maturité du grain. «Il existe 5 degrés de maturité : vert, noir, orange/jaune, rouge et blanc» précise Olivier Derenne. Une autre différence entre le poivre blanc et noir réside dans leur teneur en pipérine : «Le poivre noir en contient davantage que le poivre blanc», informe Florence Foucaut. Qu'en est-il du poivre



gris ?» Le poivre gris n'existe pas en tant que tel, il est composé en réalité des grains de poivre blancs et noirs réduits en poudre» ajoute la diététicienne-nutritionniste.

Quel est le meilleur poivre pour la santé ?

«Il n'existe pas d'étude concernant cette question» informe Florence Foucaut. Ce qui rend intéressant le poivre est sa teneur en pipérine, qui a des vertus anti inflammatoires. «La pipérine a deux côtés : à petite dose, elle a des propriétés anti-inflammatoires, mais si on en consomme trop, elle peut irriter les muqueuses.» Pour un effet anti inflammatoire plus intense, la diététicienne-nutritionniste explique que le poivre peut être consommé avec du curcuma : «Il existe une synergie entre le

curcuma contenu dans le curcuma et la pipérine, qui sont deux substances anti-inflammatoires. La pipérine permet de mieux absorber la curcumine.» Le poivre stimulerait aussi la sécrétion de salive qui contient des enzymes digestives ce qui pourrait aider à la digestion.

Quels sont les bienfaits du poivre noir moulu ?

«Il faut privilégier le poivre entier, pour conserver les meilleurs arômes, le goût n'en sera que meilleur, cependant, un poivre moulu aura les mêmes bienfaits nutritionnels qu'un poivre en grain» informe Florence Foucaut.

Quels sont les bienfaits du poivre blanc ?

«Le poivre blanc est débarrassé du péricarpe (peau du grain), par conséquent le taux de pipérine

sera moins élevé» informe Olivier Derenne, expert et PDG du Comptoir des Poivres. Mais il en contient quand même, le poivre blanc aurait donc des propriétés anti-inflammatoires. 123RF-Pongsak Dithongngam

Quels sont les bienfaits du poivre 5 baies ?

«Il s'agit d'un mélange, il peut être composé de différents poivres et baies (poivre noir, poivre blanc, baies roses, coriandre, baies de Jamaïque, poivre vert, ...)», explique Olivier Derenne. «Aucune étude ne prouve les bienfaits santé de ce type de mélange, mais la teneur en pipérine du poivre contenu dedans pourrait lui donner des vertus anti-inflammatoires» conclut Florence Foucaut.

Quels sont les bienfaits du poivre vert ?

«Le poivre vert est le premier stade de maturité du poivre, le grain sera donc moins concentré en pipérine» explique Olivier Derenne. Il en contient quand même et peut donc avoir des effets anti-inflammatoires. «Plus la baie est exposée au soleil : plus le poivre sera concentré en pipérine» précise par ailleurs la diététicienne-nutritionniste.

Quels sont les bienfaits du poivre Sichuan ?

«Le Sichuan n'est pas un poivre, mais une baie, il appartient à la

famille des Rutacées (agrumes), précise Olivier Derenne. Originaire de Chine, cette baie est très utilisée dans la médecine chinoise, elle aurait des propriétés similaires à celle du poivre, elle favoriserait le transit et la digestion, lutterait contre les maux d'estomac et soulagerait les douleurs dentaires.»

Du poivre contre le rhume : effets, comment l'utiliser ?

«Aucune étude scientifique n'a prouvé l'efficacité du poivre dans le traitement du rhume, expose Florence Foucaut. Néanmoins, le poivre aurait des propriétés antiseptiques et antibactériennes, qui pourraient aider à soigner le rhume.» Concernant son utilisation, «on pourrait en consommer via la nourriture, mais aussi en tisane avec modération», indique la diététicienne-nutritionniste.

Quels sont les effets-secondaires du poivre noir ?

«Les effets secondaires sont liés à la surconsommation de poivre, comme des troubles digestifs» expose Florence Foucaut. «Si le poivre est consommé dans des quantités raisonnables, il n'y aura pas d'effets secondaires.» Cependant, si l'alimentation est trop poivrée au quotidien, «le risque est d'abîmer la muqueuse gastrique, il en est de même avec le piment.»

Comment l'effort physique stimule les cellules immunitaires de nos os

Courir est bon pour le corps et le système immunitaire. Des chercheurs de l'université du Texas ont démontré que la course stimule la production de lymphocytes en agissant à l'endroit même où ils naissent, dans nos os. Le sport est bénéfique pour la santé, le corps humain est fait pour bouger et la sédentarité peut être à l'origine de certaines maladies ou les amplifier. Le sport est aussi un allié précieux du système immunitaire. Le lien peut sembler moins évident mais des chercheurs de l'université du Texas en ont fait récemment la démonstration dans une publication parue dans Nature. Ils ont mis en lumière un mécanisme jusqu'alors inconnu. Selon leurs expériences, un stimulus mécanique, comme la course à pied, favorise la production des cellules souches précurseurs des lymphocytes, les soldats du système immunitaire. La petite usine cellulaire des os Les os sont l'échafaudage qui structure notre corps. En leur

cœur réside la moelle osseuse, véritable usine cellulaire qui produit les milliards de cellules qui composent notre sang, et cela durant toute notre vie. Une tâche titanesque assurée par les cellules souches hématopoïétiques, précurseurs de toutes les cellules sanguines, des globules rouges aux précieux lymphocytes du système immunitaire. Pour accomplir leur rôle, elles ont besoin d'un environnement cellulaire stable, appelé niche. Cette niche est composée de cellules stromales (fibroblastes, adipocytes et ostéoblastes), de vaisseaux sanguins et d'une matrice pour soutenir le tout. Les liens entre la niche et les cellules souches demeurent encore largement inconnus. Certaines cellules stromales, portant les récepteurs LepR et Oln, synthétisent un facteur de croissance, le stem cell factor (SCF). Or, les scientifiques de l'université du Texas ont observé que, si ces cellules ne produisent plus le SCF, les globules rouges



continuent à être produites, mais pas les lymphocytes. Les cellules progénitrices de la lignée lymphoïde sont touchées. Des souris modifiées pour ne plus synthétiser le SCF sont venues à bout plus difficilement d'une infection bactérienne, faute de lymphocytes pour la combattre. Courir pour stimuler son immunité Mais quel est le lien avec le sport ? Le voici. Les scientifiques de l'université du Texas savent que les stimuli mécaniques favorisent la croissance des os. Or, les cellules stromales LepR et Oln

sont justement impliquées dans ce processus, en participant à la formation des ostéoblastes. Ils ont donc fait courir des souris dans des roues et observé que, chez les sportives, les cellules LepR et Oln étaient plus nombreuses que chez les autres. Ces dernières possèdent donc plus de cellules productrices de SCF qui stimulent les cellules souches, elles-mêmes mères des lymphocytes. Il reste à identifier le chaînon manquant. Comment courir permet-il la production de cellules ? Là encore, les scientifiques de

l'université du Texas sont parvenus à mettre le doigt dessus. Il s'agit d'un petit canal ionique, Piezo1, situé sur les cellules LepR-Oln, qui s'active lors d'un stimulus mécanique. Récapitulons : lorsque les souris courent, le canal Piezo1 s'active et induit la production de SCF, le facteur de croissance qui participe au maintien et à l'activité des cellules souches de la moelle osseuse. Ces mêmes cellules qui deviendront un jour des lymphocytes prêts à défendre l'organisme lors d'une infection. Les chercheurs n'ont pas encore exploré toutes les implications de cette découverte ; peut-elle être transposable à l'être humain ? Cela sera sûrement au cœur de leurs prochaines recherches. Voilà peut-être un argument supplémentaire pour reprendre la course à pied en ces temps de pandémie.



Biscotte ou pain de mie, on choisit quoi ?

On apprécie la légèreté et le croustillant de l'une, et on adore le moelleux de l'autre. Mais si l'on s'en tient au seul point de vue diététique, on ne devrait pas seulement se fier à nos papilles.

Les atouts santé de la biscotte

Ses atouts nutritionnels. Elle nous dépanne tout au long de l'année puisqu'elle se garde au placard pendant des mois. Sa teneur en sucre et en glucides complexes – et le regain d'énergie qui va avec – constituent ses principaux atouts, à condition de la réserver au petit matin. Elle fournit également les vitamines B essentielles au bon fonctionnement de l'organisme et des minéraux tels que le magnésium, le potassium et le phosphore.

Ses plus santé. Elle apporte un sentiment de satiété non négligeable grâce à sa texture croustillante et friable. Aux céréales, elle contient deux fois plus de fibres que dans sa version classique



et permet ainsi d'agir sur le transit intestinal.

Ses points faibles. Mieux vaut ne pas se fier à son poids plume. Fabriquée à partir de farine, d'eau, de levure, de sel, de sucre et de matières grasses, elle se révèle assez calorique (environ 400 kcal pour 100 g). Sans compter que ce «produit complètement déshydraté donc pauvre en eau» exige de croquer, ce qui peut être problématique lorsque l'on souffre de problèmes de dentition, précise le nutritionniste Raphaël Gruman.

La meilleure façon de la déguster. De manière occasionnelle et, si possible, à l'heure du petit déjeuner. On la préfère sans huile de palme, à teneur en sel réduite, sans sucre ajouté et aux céréales. Et pour éviter le trop-plein de lipides, mieux vaut éviter de la tartiner de beurre.

Et le pain de mie ?

Ses atouts nutritionnels. Riche en lait et en glucides, le pain de mie nous permet de faire le plein d'énergie et de calcium. Il contient également des minéraux, des oligoéléments et des vita-



mines (B1, B3 et B9), qui contribuent à renforcer nos défenses immunitaires. Si on le choisit à la farine complète, fibres et vitamines seront présentes en plus grand nombre.

Ses plus santé. C'est le produit idéal pour les personnes qui ont du mal à mastiquer et/ou croquer dans du pain. On y retrouve aussi du zinc, du fer et de la cellulose, l'amie de nos intestins. Et surtout deux fois moins de matières grasses (environ 3 g pour 100 g) que dans la biscotte.

Ses points faibles. Sa texture moelleuse amoindrit le sentiment de satiété. «On va avoir tendance à ne pas suffisamment le mastiquer, donc

la digestion se fait beaucoup plus rapidement», explique la diététicienne Alexandra Retion. Résultat, on en mange en plus grande quantité que des biscottes. Par ailleurs, consommer du pain trop mou entraîne une perte de densité osseuse au niveau de la mâchoire. Et qui dit longue conservation dit additifs. Souvent présent dans le pain de mie, le propionate de calcium, connu sous l'appellation E282, peut favoriser les troubles gastriques.

La meilleure façon de le déguster. À la farine complète et/ou aux céréales. On privilégie celui fabriqué par notre boulanger plutôt que les versions industrielles (bourrées d'additifs) du supermarché. Quant aux déclinaisons briochées et sans croûte, mieux vaut ne pas manger de ce pain-là...

Rouge à lèvres, quelle texture pour moi ?



Il perfectionne le make-up, donne bonne mine, re pulpe les lèvres : le rouge à lèvres est notre atout beauté. Mais entre les bâtons classiques, les gloss, les formules liquides, il n'est pas toujours évident de s'y retrouver. Voici quelques conseils pour vous guider.

• Le rouge en bâton

Mélange de cire et de pigments, c'est la formule

la plus ancienne du marché. On l'applique directement au raiquin ou au pinceau pour plus de précision. Il existe une multitude de teintes, de la plus nude à la plus foncée et différents choix de textures (mates, crémeuses...) et d'effets (métalliques, irisés...). Seul hic, il faut en remettre plusieurs fois dans la journée, car sa couleur ne tient pas bien.

Découvrez notre sélection



de rouges à lèvres.

• Le gloss

Sa formule à base de glycérine apporte un max de brillance. On l'applique généralement directement avec l'applicateur. Le gloss est idéal pour les lèvres fines, car il donne un effet de volume. Il s'applique seul ou sur un rouge à lèvres. Et si dans les années 10, il fallait

supporter son côté « ultra collant », aujourd'hui les formules ont été retravaillées et sont beaucoup plus agréables.

• Les huiles à lèvres

C'est la marque Yves Saint-Laurent qui a eu la première l'idée de sortir cette formule à base d'eau, beaucoup plus fluide qu'un rouge à lèvres classique. Les pigments se

déposent sur les lèvres et les teintent très légèrement, pour un résultat brillant. Idéal en retouche dans la journée pour rehausser la couleur du rouge à lèvres. Façon « top coat », les huiles à lèvres sont utiles pour les femmes ayant les lèvres striées, afin d'effacer cet aspect.

Les rouge à lèvres liquides mats

Ces rouges à lèvres se composent d'une base huileuse et d'huiles volatiles qui en séchant disparaissent pour laisser un aspect poudré/velours, sur les lèvres. C'est la formule qui tient le plus longtemps et pour la démaquiller, il faudra se munir d'une lotion à base d'huile. Aujourd'hui, certaines marques ont injecté dans les compositions, des effets nacrés et pailletés, pour un résultat plus brillant et moins mat.



Remise des prix de la 1^{ère} édition du Concours «THAKAFA-UP Challenge»

Une cérémonie de remise des prix a eu lieu samedi à Alger au profit des lauréats de la 1^{ère} édition du Concours «THAKAFA-UP Challenge», organisé par le ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec le ministère délégué chargé de l'Economie de la connaissance et des Startup, en vue d'encourager les créations et les projets de jeunes dans les domaines de la littérature, de la musique, des arts visuels, du théâtre, du cinéma et de l'audiovisuel ainsi que du patrimoine culturel.

Abritée par l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïeh, cette cérémonie a vu l'organisation de la phase finale et la remise des prix du concours destiné aux jeunes et aux start-up, en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda et du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la connaissance et des Startup, Oualid El-Mahdi Yacine, ainsi que d'autres membres du Gouvernement et du Conseiller du Président de la République, Abdelhafid Allahem, en sus d'autres figures artistiques.

Dans la catégorie littérature, la première place a été remportée par Houssein Eddine Boulkour, et la deuxième est allée à Mansouri Oussim.

Par ailleurs, et dans la catégorie musique, le premier prix a été décerné à Ilyes Chaib, suivi de Dada Bachir.

La première place dans la catégorie «Arts visuels et théâtre» est revenue à Hamouda Imad et la deuxième place à Bouharati Belaïd Bouchra.

Les première et deuxième places dans la catégorie «Patrimoine matériel et immatériel» ont été décrochées respectivement par Haouas Tarek et Kouri Oulfa Nouha.

Dans la catégorie «Cinéma et audiovisuel», le premier prix est revenue à la réalisatrice Drifa Mezner et la deuxième place à Chahinaz Berrah.

A cette occasion, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a précisé que ce concours «vise à encourager les jeunes et les artistes à créer un tissu entrepreneurial dans le domaine de la culture, à faciliter l'accès au monde de la culture via le numérique, à lancer des projets créatifs

et innovants et à renforcer le tissu entrepreneurial en Algérie».

Le secteur de la Culture et des arts est un secteur économique créateur de richesse et d'emplois, a souligné la ministre.

Rappelant que les startup «sont au cœur de l'économie nationale», Mme Bendouda a affirmé que «les autorités algériennes entendent créer un nouveau modèle économique loin de l'économie de rente qui a prévalu des décennies durant dans notre pays».

Et d'ajouter que «l'investissement et le soutien aux micro-entreprises et aux startup sont aujourd'hui un impératif inéluctable comme l'a affirmé le président de la République, Abdelmadjid Tebboune».

Mme Bendouda a réitéré l'engagement du ministère à assurer l'accompagnement et la valorisation des projets de jeunes, en collaboration avec les organismes et les établissements spécialisés dans l'appui des startups et des micro-entreprises.

De son côté, le ministre délégué chargé de l'Economie de la connaissance et des Start-up, Yacine El-Mahdi



Oualid a indiqué que le concours «THAKAFA-UP Challenge» jette à lumière sur les startups et les projets innovants qui ont pour objectif de renforcer le legs culturel, de numériser les structures culturelles et de contribuer à l'édification du marché de l'art en Algérie, notamment à travers le commerce et la commercialisation électronique.

«Tous les secteurs ont besoin d'innovation», a-t-il souligné, considérant que le premier concours du genre a vu «la participation de plus de 240 participants venus de 48 wilayas, ce qui constitue une

opportunité pour valoriser les œuvres de tous les jeunes innovateurs algériens intéressés par la culture et les arts».

M. Yacine El-Mahdi a mis l'accent également sur «l'importance de la coopération entre les différents secteurs et ministères pour appuyer les porteurs de projets et les startup».

La cérémonie de remise des prix du concours a été marquée par des interprétations musicales et une représentation chorégraphique de l'Office national de la culture et de l'information (Onci).

«El djidar el khames» dénonce la situation précaire de l'artiste et l'individualisme dans la société



La pièce de théâtre «El djidar el khames» (Le cinquième mur), une comédie sociale sur la rivalité destructrice entre individus d'un même collectif, est entrée, samedi à Alger, en compétition du 14^e Festival national du théâtre professionnel (FNTP), devant un public nombreux. L'assistance du Théâtre

national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), astreinte au strict respect des mesures sanitaires contre la propagation de la pandémie du Coronavirus, a pu apprécier, 65 mn durant, une comédie sociale de caractères, écrite par Ali Tamert et mise en scène par Azeddine Abbar.

Dans la conception du «théâtre

dans le théâtre», quatre comédiennes de différents niveaux culturels et sociaux, se disputent le personnage du premier rôle d'un spectacle non encore conçu, après avoir été mises en compétition, par leur metteuse en scène, par ailleurs autoritaire et féministe, pour trouver un personnage héroïque que chacune devra présenter.

Relevée encore par la présence de la servante, sixième personnage comique aux propos provocateurs, la trame du spectacle répercute un microcosme de la société algérienne, à travers le déchirement et la haine entretenus par les personnages entre eux, qui renvoient aux relations sectaires et égocentriques observées entre

les individus d'une même société.

Métaphore sur l'ordre établi dans la société algérienne, proie à tous les égoïsmes et à l'individualisme, le spectacle, rendu par Amina Touati, Naouel Benaïssa, Maya Imène Laimèche, Dalila Nouar, Naouel Aouak et Chahra Benbekriti, vise à réveiller les consciences sur la nécessité et l'utilité du vivre ensemble et l'importance de s'investir dans l'exercice de la citoyenneté.

Ajoutant de l'esthétique au spectacle, la scénographie, faite d'un éclairage aux couleurs vives et d'un décor unique à dominante rouge signé Mourad Bouchahir, a consisté en la reproduction d'une scène avec ses rideaux et une loge d'artiste, avec des

meubles contenant différents costumes et accessoires de coiffure et de maquillage.

La bande son, œuvre de Abdelghani Mahmoudi, a également été d'un apport concluant au spectacle, travaillant sur le profil des différents personnages, qui par moment, s'unissent dans la douleur lorsqu'il arrive que leur rivalité soit mise de côté pour évoquer leur vies personnelles, en souffrance des mêmes problèmes existentiels. Les cinq femmes finiront par comprendre que leur mal provenait de leur cheffe artistique, tenue pour seule responsable de l'instauration de cet esprit de division et de rivalité démesurée.



Bénin :

Une fresque géante sur le lac de Nokoué

Entre les pirogues qui naviguent autour des centaines de cabanes sur pilotis du lac de Nokoué, dans le sud-est du Bénin, une peinture géante prend forme sur un îlot de terre.

Sur ces images de drone, l'oeuvre de l'artiste français Saype, il a mis plus de trois heures afin de réussir cette oeuvre devant les regards admiratifs des pêcheurs, vendeuses de poissons et gamins du lac.

Avec son pistolet à peinture, l'artiste Saype a transformé une aire de jeux de la cité lacustre de Ganvié en oeuvre d'art. Une joie pour les habitants de Ganvié, qui

saluent l'image de fraternité, de paix et d'amitié. Au fil de ses incessants mouvements vers des sceaux à peinture, le gazon sur lequel il projette de la peinture se transforme.

Parties du Champs de Mars à Paris, l'artiste a transporté ses peintures au quatre coins du Monde, de Berlin à Genève en passant par Ouagadougou, Yamoussoukro, Turin, Istanbul et Cape Town le Bénin est la dixième étape. Cette oeuvre fait partie d'un projet bien plus large, celui de créer symboliquement «la plus grande chaîne humaine au monde».



Thione Seck, star de la musique sénégalaise, est mort

Le parolier et chanteur est décédé ce dimanche à l'âge de 66 ans, dans un hôpital de Dakar

Il était l'une des stars de la musique sénégalaise. Le chanteur et parolier Thione Seck est mort dimanche à Dakar (Sénégal) « d'une maladie », a annoncé son avocat Ousmane Seye. Il était âgé de 66 ans.

Ancien chanteur dans les années 1970 de l'Orchestre Baobab, une formation adepte d'une salsa afro-cubaine à la sauce sénégalaise, Thione

Seck avait fondé dans les années 1980 Raam Daam, un groupe de pur mbalax, genre né de la rencontre entre plusieurs rythmes locaux, le chant, le funk, et parfois le reggae. Sa discographie comprend notamment Allô Petit, Orientissime et Diaga.

Inhumé dans l'après-midi Issu d'une famille de griots, Thione Ballago Seck tait l'un des plus célèbres musiciens du Sénégal avec Youssou Ndour, Omar Pène, Ismaël Lô ou encore son propre fils, Wally Seck. Selon les médias

sénégalais, Thione Seck devait être inhumé dimanche après-midi au cimetière musulman de Yoff, un quartier de Dakar. Les dernières années du musicien ont été ternies par une longue saga judiciaire dans une affaire de faux billets, qui lui a valu une détention provisoire de neuf mois en 2015. Début mars, la Cour suprême du Sénégal a annulé toute la procédure à son encontre, a indiqué dimanche son avocat.



Ouganda :

Les mixes de DJ Kampire, entre fureur et sensualité

Figure de proue du label Nyege Nyege Tapes, DJ Kampire cartonne en mêlant musique électronique et sonorités africaines.

Jinja, Ouganda, septembre 2019. Dans un labyrinthe de vieilles pierres rappelant le décor d'une aventure d'Indiana Jones, un dance floor niché sous des arbres au bord du Nil vibre sous les secousses des clubbers.

Face à eux, l'une des prestations les plus attendues

du festival électro Nyege Nyege : celle de la DJ Kampire. L'ascension de cette artiste ougandaise ne cesse de se confirmer depuis le succès de son set immortalisé l'année dernière par la chaîne YouTube, Boiler Room, une référence de l'électro.

Née au Kenya de parents ougandais, Kampire Bahana a grandi en Zambie, bercée par le soukous congolais des années 1970 – qu'écoutait son père – avant d'être influencée



par la pop sud-africaine d'Yvonne Chaka Chaka et de Brenda Fassie, puis par les sons des nineties. « Vivre en Afrique de l'Est donne un héritage musical très riche. Il y a plus de soixante groupes

ethniques en Ouganda, chacun avec sa propre musique, et j'espère que cette diversité se retrouve dans mes sets », glisse l'artiste, qui cache bien son jeu – un mélange tout en fureur et en sensualité – derrière ses lunettes de jeune fille sage.

Dose de risque De Paris (le 30 novembre au Hasard Ludique) à New York en passant par Shanghai et Barcelone – au festival Sónar –, Kampire agite les

foules en mariant les sons de son enfance aux sons électroniques qu'elle grappille à travers tout le continent africain. « J'écoute tout le temps des nouveaux sons que j'intègre dans mes mix pour garder mes sets "frais". Cela ajoute une dose de risque : tu peux te planter... Mais le public apprécie qu'il s'agisse plus d'une expérience en live que de quelque chose de déjà programmé. »

22 Télévision

TF1

12h00 Les douze coups de midi
 12h55 Petits plats en équilibre
 13h00 Journal
 13h40 Petits plats en équilibre
 13h45 Météo
 13h55 Les aveux d'une mère
 15h45 Ta famille m'appartient
 17h25 Familles nombreuses : la vie en XXL
 18h30 Ici tout commence
 19h10 Demain nous appartient
 19h55 Météo
 20h00 Journal
 20h45 My Million
 20h50 Météo
 20h55 C'est Canteloup
 21h05 S.W.A.T.
 21h55 S.W.A.T.
 22h50 S.W.A.T.
 23h40 S.W.A.T.

FRANCE 3

12h55 Météo à la carte
 13h55 Rex
 14h45 Rex
 15h30 Rex
 16h10 Salto
 16h50 La p'tite librairie
 17h00 Slam
 17h45 Questions pour un champion
 18h25 Agissons avec Jamy
 18h27 C'est bon à savoir
 18h29 19/20 : Météo régionale
 18h30 Le 18.30
 18h45 Agissons avec Jamy
 18h50 18.30, la suite
 19h00 19/20 : Journal régional
 19h24 19/20 : Météo régionale
 19h30 19/20 : Journal national
 19h55 Ma ville, notre idéal
 19h59 Salto
 20h00 Vu
 20h20 Plus belle la vie
 20h45 Tout le sport
 21h00 Météo
 21h05 Le canal des secrets
 22h45 Le secret de l'Abbaye

M6

08h30 Les Sisters
 08h50 M6 Boutique
 10h05 Ça peut vous arriver
 11h30 Ça peut vous arriver chez vous
 12h40 Météo
 12h45 Le 12.45
 13h35 Météo
 13h40 Scènes de ménages
 14h00 Une star dans la tourmente
 15h55 Les reines du shopping
 16h55 Incroyables transformations
 17h25 Incroyables transformations
 18h35 La meilleure boulangerie de France
 19h45 Le 19.45
 20h15 Météo
 20h30 Scènes de ménages
 21h05 Pékin express : la route des 3 continents
 23h15 Pékin express : Itinéraire bis

Notre sélection

S.W.A.T.

TF1



La CIA est à la recherche d'un homme surnommé « Le facteur », suspecté d'être lié à Salman Radek, baron du crime tchèque en fuite depuis des années. L'agence fait appel à Hondo et son équipe, dont l'enquête les mène à une villa en apparence abandonnée. Ils parviennent à obtenir la preuve que le fugitif est dans le bâtiment. Pendant ce temps, Tan vient en aide à sa mère, victime d'une agression.

À 21:05

Rire contre le racisme



En partenariat avec SOS Racisme et l'UEJF, la chaîne se mobilise pour proposer une grande soirée inédite au Cirque d'Hiver pour rire ensemble contre le racisme. Sur scène, 20 artistes interprètent des sketches de leur spectacle. Parmi eux figurent Elie Semoun, Artus, Nadia Roz, Daniel Levy, Marc-Antoine Le Bret, Gérémy Crédeville, Edgar Yves, Redouane Bougheraba, Oldelaf & Alain Berthier, Elodie Poux & Antonia de Rendinger, Roukiata Ouedraogo, Tareek, Alex Ramires et les Coquettes avec l'amicale participation de Geoffroy Jeff Tekeyan et Michel Boujenah.

À 21:05

Pékin Express : sur les pistes de la terre rouge



Interrompue plusieurs mois à cause de la pandémie, la course reprend, sous un autre nom et sur un autre continent. Le départ est donné à Olympie, en Grèce, avec des conditions sanitaires qui imposent de nouvelles contraintes aux candidats. Les équipes traversent des paysages jonchés de météores, site exceptionnel classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, avant de tomber sur le panneau «voiture interdite». L'étape s'achèvera dans la capitale de la Grèce : la mythique Athènes, une des plus anciennes villes du monde, où les binômes devront grimper jusqu'à l'Acropole.

À 21:05

FRANCE 2

12h40 Météo 2
 13h00 Journal 13h00
 13h40 Météo 2
 13h44 C'est bon à savoir
 13h45 Expression directe
 13h50 La p'tite librairie
 13h55 Ça commence aujourd'hui
 15h05 Ça commence aujourd'hui
 16h15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
 17h05 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
 17h55 Affaire conclue : la vie des objets
 18h00 Tout le monde a son mot à dire
 18h35 N'oubliez pas les paroles
 19h15 N'oubliez pas les paroles
 19h45 Météo 2
 20h00 Journal 20h00
 20h35 Météo 2
 20h38 Laisse entrer la nature
 20h40 Basique, l'essentiel de la musique
 20h44 Image du jour : Tournoi des VI Nations
 20h45 Un si grand soleil
 21h05 Rire contre le racisme
 23h25 Basique, le concert

FRANCE 5

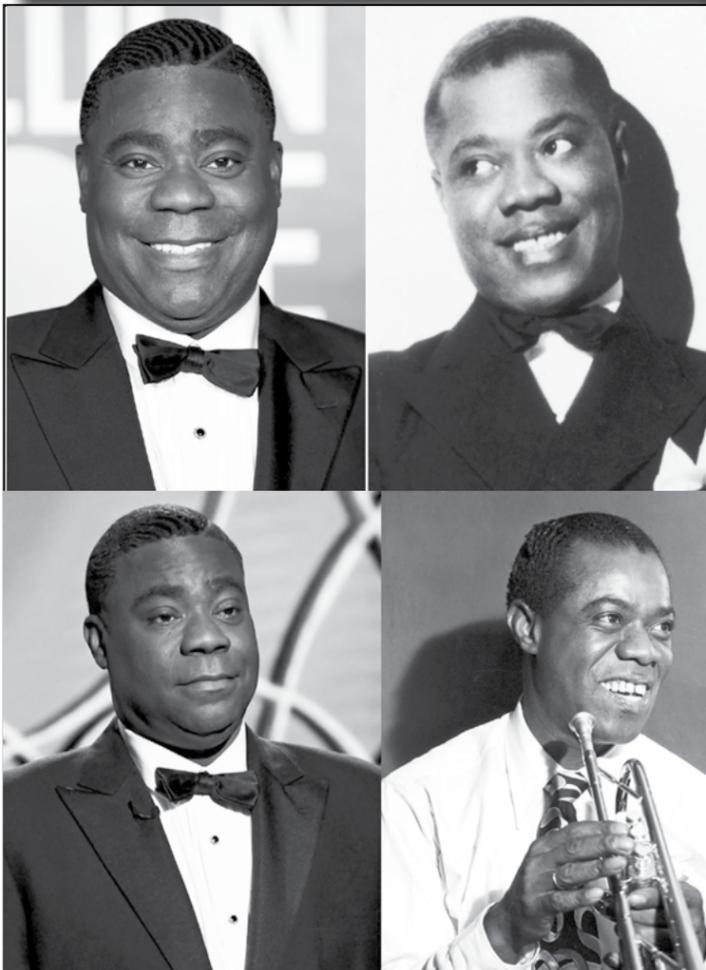
09h15 Consomag
 09h20 Aujourd'hui la Chine
 09h50 Barro Colorado, l'île mystérieuse
 10h45 La p'tite librairie
 10h50 La Suisse aux mille merveilles
 11h45 La quotidienne
 13h05 Passage des arts
 13h40 Le magazine de la santé
 14h35 Drôles de villes pour une rencontre
 15h10 Descartes, autopsie d'un génie
 16h05 J'irai dormir chez vous
 16h55 C Jamy
 17h30 C à dire ?!
 17h45 C dans l'air
 19h00 C à vous
 20h00 C à vous la suite
 20h20 Passage des arts
 20h49 Le monde en face
 20h50 Covid-19 : aux origines d'une crise mondiale
 22h20 Le monde en face
 22h55 C ce soir
 23h55 La p'tite librairie

CANAL +

11h37 Clothilde fait un film
 11h40 La boîte à questions
 11h49 L'info du vrai, le docu news
 12h21 L'info du vrai, le mag
 12h53 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon
 13h34 Mes jours de gloire
 15h10 #jesuislà
 16h44 Clique
 17h59 L'info du vrai, le mag
 18h35 L'info du vrai
 20h13 L'info du vrai, le mag
 20h44 Broute.
 20h51 La boîte à questions
 20h55 Groland le zapoï
 21h06 Plateaux cinéma coup de coeur
 21h09 Eté 85
 22h47 Regard noir

Tracy Morgan réalise son rêve :

Il va incarner Louis Armstrong dans un biopic



Tracy Morgan s'apprête à incarner Louis Armstrong dans un biopic. Un projet dont le comédien rêve depuis longtemps et qu'il a d'ailleurs décidé de financer de sa poche. L'acteur est plu-

tôt connu pour ses frasques comiques dans *30 Rocks* ou plus récemment dans *Un Prince à New York 2*, mais d'après Jermaine Fowler qui joue également dans la suite du film de 1988 avec Eddie

Murphy, le talent dramatique de Tracy Morgan reste sous-estimé.

« J'aimerais le voir dans quelque chose de dramatique. En fait, il nous a montré une séquence d'un film qu'il finance et qui est vraiment, vraiment fou. Il veut jouer Louis Armstrong dans un biopic et je crois qu'il peut faire ça. Il a la même voix que lui et il lui ressemble en tous points. J'étais soufflé. S'il y arrive, je pense que ça va élever Tracy à un autre niveau », a-t-il confié au NME.

« Le Michael Jackson de sa génération »

Des déclarations qui prouvent que le projet de Tracy Morgan est déjà bien avancé.

Au fil des années, l'acteur a évoqué son rêve à plusieurs reprises, exprimant à chaque fois sa fascination pour la légende du jazz. « C'était le Michael Jackson de sa génération. Il mettait d'accord les Blancs et les Noirs... J'aime toute sa carrière » avait-il déclaré en 2016 lors d'un entretien accordé au San Diego Union-Tribune.

Info star...



Dimanche soir, les Grammy Awards ont sacré deux reines : Beyoncé et Taylor Swift. Si la première a battu le record de récompenses pour une artiste féminine dans cette compétition, la seconde est devenue la première artiste féminine à décrocher à trois reprises le trophée de l'album de l'année, à égalité avec des géants comme Stevie Wonder, Frank Sinatra et Paul Simon. La soirée, qui se déroulait à Los Angeles presque un an jour pour jour après les premières fermetures de salles de concert américaines sous la menace du coronavirus, était entourée de strictes précautions sanitaires, avec stars masquées et gardant leurs distances.

Meghan Thee Stallion « révélation de l'année »

Lors d'une compétition qui a fait la part belle aux femmes, l'artiste H.E.R a été primée pour son titre *I Can't Breathe*, inspiré par les manifestations

antiracistes. Meghan Thee Stallion a pour sa part reçu le prestigieux Grammy de la révélation de l'année, la première artiste de rap à triompher dans cette catégorie depuis Lauryn Hill en 1999. Cette récompense vient après une année marquée par la sortie de son premier album studio *Good News* et son tube *Savage* avec la participation de Beyoncé sur un remix, qui a valu aux deux artistes les prix de la meilleure performance rap et de la meilleure chanson rap.

L'événement de la soirée est surtout pour « Queen B. ». Avec 28 Grammy au total, Beyoncé est entrée dans l'histoire en battant le record pour une artiste féminine dans la compétition, et celui pour un chanteur, homme ou femme. En solo, elle a reçu le trophée de la meilleure vidéo musicale pour *Brown Skin Girl* et surtout été élue meilleure performance R & B pour son titre *Black Parade*.

Rupert Grint revient sur les 10 ans de tournage de "Harry Potter"



A 32 ans, Rupert Grint a passé un tiers de sa vie dans la peau de Ron Weasley en enchaînant les huit films de la saga *Harry Potter*. Et lors d'une interview accordée à Dax Shepard pour son podcast *Armchair Expert*, l'acteur a admis qu'il s'était souvent senti « étouffé » par ce rythme effréné.

« Il y a eu un moment où c'était vraiment étouffant. C'était difficile. C'était un peu non-stop pendant 10 ans à la fin », a-t-il confié, avant de comparer cette expérience au film *Un jour sans fin* dans lequel la journée se répète inlassablement. « C'était une expérience formidable, une atmosphère tellement agréable et familiale. C'était toujours un peu la même équipe et nous avons grandi avec. Mais parfois j'avais vraiment l'impression que je voulais faire quelque chose d'autre. Chaque année, ça revenait. C'était toujours les mêmes plateaux, c'était les mêmes personnes. Mais c'était génial. J'ai adoré », a-t-il ajouté.

Encore trop proche Depuis le dernier opus de *Harry Potter* sorti en 2011,

Rupert Grint a eu le temps de souffler. Après avoir pris du temps pour lui, il est depuis peu l'un des personnages principaux de la série *The Servant*, produite par M. Night Shyamalan pour Apple TV+. Côté vie privée, beaucoup de choses ont changé également pour l'acteur, qui est devenu père au printemps dernier.

Mais même avec 10 ans de recul, l'ombre de *Harry Potter* poursuit encore le comédien qui, de son propre aveu, n'a pas encore été capable de voir tous les films de la saga. « J'ai l'impression que c'est encore trop tôt. Je ne peux pas m'en détacher totalement », a admis Rupert Grint.

Jennifer Lopez et Alex Rodriguez affirment ne pas être séparés

Le compteur de leur relation qui s'est mis en marche il y a 4 ans serait, selon les intéressés, toujours en train de tourner. La chanteuse Jennifer Lopez et le joueur de baseball Alex Rodriguez ont démenti samedi avoir rompu leurs fiançailles et déclaré qu'ils « travaillaient sur certaines choses ».

Plusieurs médias américains, dont les sites TMZ, spécialisé dans les célébrités, et Page Six avaient rapporté vendredi que le couple avait rompu son engagement. Une information « inexacte », ont rétorqué « JLo » et Alex Rodriguez dans un communiqué commun.

« Une période difficile »

La chanteuse et actrice de 51 ans se trouve en République dominicaine pour un tournage. Elle recommandait vendredi sur Instagram de « trouver une bonne raison de rire aujourd'hui ». L'ancien joueur de baseball, âgé de 45 ans, a quant à lui posté sur le même réseau social une photo de lui sur un bateau, au large de Miami.

« Ils ont connu une période difficile. Mais ils ne se sont pas séparés », a confié une source proche du couple au magazine *People*. « Elle travaille en République dominicaine et il est à Miami, il est donc difficile pour eux de se voir », a ajouté cette source.

ANNABA / PROMOTION DES PRODUITS COSMÉTIQUES "Bedouine cosmétique" création d'une nouvelle gamme de produits cosmétiques

Sihem.F

« "Bedouine cosmétique" sait ce que veut la gent féminine, et le prouve à chaque création d'une nouvelle gamme de produits cosmétiques. En effet, cette marque, vient de lancer sa nouvelle gamme avec 17 produits. "Bedouine cosmétique" est un laboratoire fondé en 2017 qui produit, distribue et vend des produits de cosmétique naturel 100%. Pour célébrer ce lancement, fondateur et PDG, Madame Menai Azzouz Nesrine a organisé une cérémonie dimanche soir passé à l'hôtel Sheraton en collaboration avec "Mille et une nuit spa" et "Ragheb Events", "Latina communication" en présence des influenceuses d'Alger en l'occurrence "Ryma beauty addict", "Manel TH", "Hatice lifestyle" et "Nina Beauty". C'est pour répondre à un besoin esthétique croissant que "Bedouine cosmétique" a été lancé en 2017 ; une révolution dans le



domaine de l'hygiène et de la beauté qui a connu un véritable succès à travers le territoire national et placé les produits dans les habitudes quotidiennes de beauté. Les ingrédients que nous avons utilisés

dans nos gammes sont complètement des produits cosmétique "Made in Bladi Algérie" des produits cosmétique 100% naturel à base d'huiles naturel telles que huile d'olive, huile de noix de coco, beurre

de karité, lait de chamelle, dattes, et bien d'autres matières hautement prisées en ces temps avec des composants issus de la nature et qui répondent exactement aux besoins spécifiques de nos utilisatrices,

selon leur type de peau a déclaré la fondatrice et PDG, Madame Menai Azzouz Nesrine.

À travers une routine simple pour une utilisation quotidienne, ces dernières obtiennent des résultats rapides grâce à des ingrédients responsables et des formules sûres... « La nouvelle gamme Bedouine que nous relançons a eu également l'avantage de son accessibilité côté prix... Ouverte à toutes les femmes de tous âges, Bedouine constitue une réponse simple, efficace et durable pour satisfaire les besoins de chaque spécificité de peau. Bedouine a mis tout son amour de la nature pour mettre au point ces formulations uniques et originales qui rencontrent déjà beaucoup de succès. Pour vous donner plus de détails à propos de la gamme, et ses particularités, nous avons interviewé la responsable et les influenceuses, visitez notre page facebook.

Ouverture du Salon «ICT Maghreb» à Alger

Le Salon international des technologies de l'information et de la communication «ICT Maghreb» a ouvert ses portes hier lundi au Palais de la Culture Moufidi Zakaria à Alger avec la participation d'exposants nationaux et internationaux dont des startups activant dans le domaine. L'inauguration de ce salon a eu lieu en présence de membres du gouvernement ainsi que de

représentants du corps diplomatique accrédités en Algérie. Le salon, qui ambitionne d'être un espace d'échanges entre les professionnels du secteur IT, regroupe une centaine d'opérateurs des télécoms, fournisseurs de services Internet et de matériel informatique, intégrateurs, éditeurs de logiciels, équipementiers, institutions financières et organisations gouvernementales.

L'espace startup abrite durant ces trois jours, une trentaine de jeunes entreprises activant pour la majorité dans les nouvelles technologies ou s'appuyant sur celles-ci pour développer leur activité. En marge de ce salon, plus de 40 Keynotes experts et conférences-débats seront organisés autour du numérique et son impact économique, des infrastructures Cloud, de la Cyber sécurité, de la transformation

numérique dans l'économie et la finance. D'autres thèmes sont également à l'ordre du jour de cet événement. Il s'agit entre autres de panels traitant des «Acteurs digitaux comme accélérateurs de l'économie numérique : exemples des News Medias», du «Facteur humain et économie numérique : emploi et digital» et des «Télécoms en Algérie, un marché à fort potentiel».



Organisé sous le parrainage du ministère de la Poste et des Télécommunications ainsi que du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la Connaissance et des Startups, l'événement est ouvert aux professionnels et étudiants.

startUPs :

La conférence «Oran Disrupt» prévue samedi

Une conférence des Startups dédiée à la région ouest du pays, baptisée «Oran Disrupt», visant à animer l'écosystème de l'innovation à échelle régionale, sera tenue samedi prochain à Oran, a indiqué hier lundi le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la connaissance et des startups dans un communiqué.

«Sous le haut patronage du président de la République, le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la Connaissance et des Startups, organise la conférence régionale Ouest des startups intitulée «ORAN DISRUPT», le samedi 20 mars 2021 au Centre des Conventions d'Oran», précise la même source. Cette édition de la région de l'Ouest vise à animer l'écosystème de l'innovation à échelle régionale, et qui sera abritée par la capitale économique du pays, sera organisée par la suite au niveau des wilayas de Ghardaïa et de Constantine. L'événement s'adresse aux start-uppeurs, porteurs de projets innovants, aux experts en nouvelles technologies et aux étudiants, avec au programme des panels d'experts Algériens



et Internationaux sur plusieurs thématiques à savoir, Fintech/Insurtech, Cloud/SaaS et Mobility/Logistics, ajoute le communiqué. A cette occasion, un concours sur ces trois thématiques est en cours et dont les gagnants seront annoncés le jour de l'événement. En plus des conférences, des panels, et du concours, une exposition sera organisée en marge de l'événement et sera réservée aux startups activant dans l'Ouest du Pays. A cet effet, le ministre délégué a invité toute personne souhaitant y participer à s'inscrire sur la plateforme dédiée à cet événement via le lien <https://algeriadisrupt.com/registration/>, et ceux qui veulent participer au concours à s'inscrire sur le lien <https://algeriadisrupt.com/oran-disrupt-challenge-2021/>.

CORONAVIRUS :

British Airways va lancer des passeports vaccinaux numériques, test de dépistage pour les non vaccinés

La British Airways entend lancer des passeports vaccinaux numériques pour la reprise des vols internationaux en mai, «quand les Britanniques seront autorisés à voyager pour les vacances». C'est ce que rapporte, dimanche, le quotidien anglais "Evening Standard", basé à Londres. Le journal avance que la Compagnie aérienne britannique demandera aux personnes ayant reçu les deux doses de vaccin contre la Covid-19 de rentrer les détails de cette vaccination sur l'application prévue à cet effet.

La même source souligne que les voyages de loisirs ne seront pas autorisés avant le 17 mai au plus tôt, tel qu'indiqué le gouvernement, relevant que le 12 avril, le Royaume-Uni annoncera comment et quand les voyages non essentiels en partance ou à destination du pays pourront reprendre. Enfin, "Evening Standard" note que Le



directeur général de British Airways, Sean Doyle, a appelé le Royaume-Uni à collaborer avec d'autres gouvernements pour permettre aux applications vaccinales et sanitaires d'autoriser les voyages. «Je pense que les personnes qui ont été vaccinées devraient être autorisées à voyager sans restriction. Celles qui n'ont pas été vaccinées devraient pouvoir voyager avec un test de dépistage négatif», a dit Sean Doyle, en substance.